



XENOPHORA

L. S. N. 0766.000

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

NUMERO 89

JANVIER-FÉVRIER-MARS 2000



Vexillum (Costellaria) sauternesense

E. Guillet de Suduiraut, 1997

à gauche : holotype - MNHN, Paris - 42,3 mm

à droite : paratype - collection E.G.S. - 43,7 mm

UN DEUXIEME AVANT-GOUT DES LOTS DE LA TOMBOLOA 1999/2000

Photos réalisées par André Roullin



Cypraea gustata Cuvier, 1791
Mindanao, Philippines - 87 mm
don de P.A.P.C.



Harpyllina areolaris (Valenciennes, 1863)
Galle, Sri Lanka - 94 mm
don de P.A.P.C.



Cypraea haemata Linné, 1758
Samar, Philippines - 70 mm
don de G. Berthelot



Cypraea melanocephala Klüter, 1838
Nouvelle-Calédonie - 47 mm
don de M. Carter



Crenata haemata Adams & Reeve, 1848
Povung Bay, Russie - 85 mm
don de V. Yermolenko



Cypraea strobilifera variet. Schilder, 1930
Albury, Queensland - 74 mm
don de D. & J. Knight



Cypraea archata Fredele, 1916
Victoria, Sud Australie - 98 mm
don de F. Dorsetts



Harpyllina areolaris form. ovalifera
(Cuvier, 1791) - Galle, Sri Lanka - 94 mm
don de P.A.P.C.



Cypraea barthelemyi Berghel, 1861
Réunion - 72 mm
don de J. Basset

Editorial du Président

On pourrait reprendre la célèbre formule " du changement dans la continuité ", mais je préfère inverser les termes en " continuité dans le changement " pour ce qui concerne la vie de notre Association et son potentiel évolutif... bien que toute réflexion sur l'Évolution nous suggère que la formule fonctionne dans les deux sens !

Notre ami Franck a quitté la rédaction, emporté par le flux d'autres activités, mais reste à l'évidence proche de nous et son dynamisme sera toujours une composante nécessaire pour l'A.F.C.. Daniel Maillard a bien voulu le remplacer, avec une énergie manifestement virile et une relative disponibilité qui devraient lui permettre d'imprimer sa marque à une succession sans hiatus. Francis Gheant, lui aussi trop sollicité, a confié la trésorerie à Loïc LIMPALAER qui, par sa profession et sa connaissance du milieu associatif, donnera une rigueur à un secteur qui l'exige. Francis Gheant peut être considéré comme l'un des Pères Fondateurs de notre Association et nous apprécions qu'il reste au Bureau où nous avons besoin de la pertinence de ses conseils et remarques.

Le Bureau s'est donc, par cooptation, enrichi de deux nouvelles bonnes volontés avec, ce qui est aussi important, de bonnes idées. Une nouvelle répartition des tâches est maintenant possible avec les trois buts intercorrés qui se dessinent pour l'An 2000 :

- Maintenir un " Xeno " de bonne qualité.
- Réussir notre Bourse Internationale de Février.
- Augmenter le nombre des adhérents.

Ces trois buts sont le bien de tous, et après cette année du Rugby, merci de nous

2000

Les membres du bureau de l'A.F.C. et l'équipe de rédaction du XENOPHORA
vous présentent leurs vœux conchyliologiques les meilleurs.

ADHÉSION à l'A.F.C. et ABONNEMENT à la revue XENOPHORA - Année 2000

ADHÉSION à l'A.F.C. : 60 F par personne - Couple : 100 F - Membre bienfaiteur : 400 F

ABONNEMENT à XENOPHORA (4 Nos par an) :

FRANCE - EUROPE - D.O.M.-T.O.M. : 240 F - AUTRES PAYS : 300 F

Règlement en francs français à l'ordre de l'A.F.C. ou mandat postal à l'ordre de Loïc LIMPALAER (ajouter 50 F pour encaissement de chèques étrangers). Pas de cartes de crédit.

Payment in french money only to the order of A.F.C. or by postal money order to the order of Loïc LIMPALAER (add the sum of FF 50 in the case of foreign checks). No credit cards.

Compte bancaire de l'A.F.C. Société Générale Vitry centre - N° 30003 0864 5006938429

Organisation de la revue

Direction de la revue

Patrice Bail

BP 307 - 75770 PARIS CEDEX 16

Coordination Rédaction

Daniel Maillard

3, impasse des Avelles - 27340 PONT-DE-L'ARCHE

Coordination Saisie-Fabrication

André Goussier

B, rue André Théron - 91320 WISSOUS

Saisie articles

Robert Hasselot

4, imp. des Pins-Pignons, Parc La Delfand - 13490 JOUGUES

Sections-Agenda-Annuaire

Danièle Wierstaz

88, rue du Général Leclerc - 95210 SAINT GRATIEN

Marketing-Publicité

Paule Laisieux-Beaudoux

9, rue de Breteuil - ST MAUR-DES-FOSSÉS

Comptage-Impression : Edilgy

135-141, rue du Mont-Cenis - 75018 PARIS

Sommaire

- 3 - Editorial par P. Bail
- 5 - Le coin du débiteur par G. Joux
- 7 - Petites annonces
- 8 - Quelques gossinades métriformes des Philippines par E. Guillet de Sédairat
- 13 - Classification de genre Marpe par J.N. Stertz
- 14 - Écha...quillages
- 15 - Révision de la famille Valutide (2^e partie et fin) par P. Bail
- 24 - La peur vous par R. Houert
- 26 - Grèbele gaskain fischeri par C. Hano
- 28 - Oubliés et sans-grade par G. Markes
- 30 - Publications reçues au Club par P. Bail
- 32 - Sérieux... s'abstenir par A. Goussier
- 33 - Vie des Sections
- 33/2 - Tambalo 1999/2000 par Y. Diéroult



DÉLÉGUÉS RÉGIONAUX

ILE-DE-FRANCE

- JAILLÉ Gilbert, 3 rue Saint-Horace
78000 VERSAILLES, ☎ 01 39 42 58 48
- WANTZ Danièle, 80 rue de Sall'Leslens
95210 SAINT-QUENTIN, ☎ 01 34 17 08 09

EST

- PEZELU Lucien, 1 rue de la Charité
50400 OVRANG, ☎ 03 84 58 06 26
- MIDJAL Michel, 7 rue des Verges
66490 OTTAVIENNE, ☎ 03 89 26 16 43 (après 18h)

LANGUEDOC /

MIDI-PYRÉNÉES / ROUSSILLON

- PELORCE Jacques, 289 rue Les Népolites
30400 LE GRAULIER

ADRIATIQUE

- SEGALD Pierre, résidence Le Club
5, rue Fabiola 0825
57000 MÉRIGNAC, ☎ 03 35 57 21 58

OUEST

- CAZALS Patrick, 14 rue de la Forge
35140 ST GEORGES DE CHESNÉ, ☎ 02 99 87 54 14
- DELEMARRE Jean-Louis, 17 chemin de Foy
44600 ST MAZÉRE

PROVENCE / CÔTE D'AZUR

- LHAURET Gilbert, 157 chemin du Collet de Andros
06580 PELGEMAS, ☎ 04 93 42 32 00

- FONTAINE André, Les Cyclistes n° 26,
Av. A. Lénine - 20000 PEROU, ☎ 04 94 51 49 02

MARSEILLE / PROVENCE

- HASSELOT Robert, 4 impasse des Pins-Pignons,
Pac Le Delfand - 13490 JOUVAUDS, ☎ 04 42 67 08 03

ALPES

- BERTHOUD Gérard, 2 rue école de Saint-Nizier
38170 SERVIGNET-PARISSET, ☎ Fax 04 76 49 26 16

NORMANDIE

- DAMEREL Marc, 4 rue des Perrois
14400 DEVOVILLE

NORD

- DESOBIÈRE Michel, 57 rue de Wessyop
59000 COMINES

RÉPRÉSENTANTS LOCALS

TARIN

- WARGNER Vincent, BP 20817
PALETTE, ☎ 66 81 03 02

ARIGNON

- FAYCHONNIER-ROBERT Alain, 11, rue de Logon
57000 ST LOU

ARTILLES

- DESMARENS Jean-François, Destination Cologny
Place Centrale BP116 POINTE NOIRE - GUADELOUPE
☎ 59 24 27 - Fax 58 15 07

Bref

Pour plus d'efficacité et de rapidité, nous vous remercions d'adresser :

- tous les textes et documents destinés à la publication dans Xenophora à :
Daniel MAILLARD - 3, impasse des Avelines - 27340 PONT-DE-L'ARCHE
- vos courriers concernant les adhésions, anciens numéros et collections de Xenophora, listes des adhérents, la trésorerie à :
Daniel GRATECAP 11, avenue de la Villeneuve GOMETZ-CHAJEL - 91940 LES ULIS
- vos courriers concernant les encarts publicitaires à :
Paule LOBELLEUX-BAUDOUX 9, rue de Brotaeil 94100 St-MAUR-DES-FOSSES

Local A.F.C.

Une permanence est assurée tous les 1^{er} samedis du mois de 14h à 18h et les autres samedis sur rendez-vous (en dehors des jours fériés) au local francilien de l'AFC.

58, rue de l'Hôtel de Ville - 75004 Paris ☎ 01 42 77 11 30

Vous pourrez y consulter la bibliothèque et rencontrer d'autres adhérents pouvant vous aider à résoudre vos problèmes d'identification et échanger toutes formes d'idées sur notre passion commune.

L'A.F.C. sur le Net

Association Française de Conchyliologie B.P. 307 La Fontaine - 75770 Paris Cedex 16

L'A.F.C. sur internet

Url: <http://www.afcon.org/afcxeno/>

ou : <http://www.multimedia.com/afcxeno/>

Venez «surfer» sur la page web de l'A.F.C., pour découvrir les bourses, les "email" et "page-web" des adhérents, et d'autres choses...



Comment identifier les coquilles (Partie 14)

CLASSIFICATION ZOOLOGIQUE ET DESCRIPTION DES MOLLUSQUES GASTÉROPODES

CLASSE : GASTROPODA

SOUS-CLASSE : PROSOBRANCHIA

III - ORDRE : NEOGASTROPODA

Sous-ordre : *Stenoglossa*

1 - Superfamille : Muricacea (2^{ème} partie)

A - Famille : Muricidae (suite)

‡ Sous-famille : Muricinae (2^{ème} partie)

6 - Le genre *Aspella* :

Les espèces de ce genre sont de petites tailles, modérément droites et élargies. La spirale est haute et sigée. Le dernier tour est généralement court, plus ou moins triangulaire. Le canal siphonal est court, ouvert et recourbé, avec une grosse fasciole siphonale. L'identification des espèces de ce genre est extrêmement complexe.

7 - Le genre *Antissa*,

La coquille est biconvexe et de taille moyenne. La spirale est pointue, l'ouverture est large. Le canal est moyennement long, avec une fasciole siphonale.

8 - Le genre *Calsatrophon*,

Les coquilles sont généralement solides et fusiformes. Le canal siphonal est modérément long (égal ou plus court que la spirale), et ouvert. L'ouverture est moyennement petite et ovale. La lèvre extérieure est dentelée. La columelle est lisse et légèrement angulée.



Aspella

Antissa

Calsatrophon

9 - Le genre *Nipponatrophon*,

Coquillage de taille moyenne, fusiforme. La spirale est haute, avec des tours convexes. L'ouverture est moyennement large et ovale. Le canal siphonal est assez long.

10 - Le genre *Petricaria*,

La coquille de ce genre est de taille modérée. La spirale est haute, et la suture bien marquée. Le dernier tour est moyennement large. L'ouverture est grande. Le canal siphonal est modérément long et fusilé. Le dernier tour porte cinq stigmatisations fines, longues et droites.

Ce genre comporte quatre sous-genres :

- *Petricaria* Shuto, 1969
- *Petricaria* Woodring, 1959
- *Petricaria* Jousseaume, 1880
- *Petricaria* Yokes, 1970



Nipponatrophon

Petricaria

Petricaria

11 - Le genre *Pteropotas*,

Les espèces de ce genre ont en général trois varices ou forme de collerette. Ces coquilles ont une forme fusiforme et sont relativement petites.

Ce genre comporte trois sous-genres :

- *Pteropotas* Jousseaume, 1880
- *Pteropotas* Jousseaume, 1880
- *Pteropotas* de Gregorio, 1885



Sous-genre :
Pteropotas

Sous-genre :
Pteropotas

Sous-genre :
Murchia

Certains ouvrages citent un autre sous-genre : *Murchia* Jousseaume, 1880.

Les genres cités ci-dessous sont quelquefois classés dans la sous-famille des Typhinae que nous verrons plus loin. La classification de Vaughn, prise ici comme référence, les cite dans la sous-famille des Muricinae :

- *Chalcidopyxis* De Siane, 1969
- *Pandora* Homan, 1986
- *Protopyxis* Ponder, 1972
- *Pteropyxis* Jousseaume, 1881
- *Triprotopyxis* Pilsbry & Lowe, 1932

12 - Le genre *Cinchulopsyllis*

Modérément grand et fusiforme. La spire est haute. Cette coquille présente un petit nombre de tours, environ quatre. L'ouverture est grande et ovale. Le canal siphonal est court et ouvert. Le dernier tour porte trois varices peu développées.

13 - Le genre *Pterostybia*

La coquille présente trois varices par tour. Le canal siphonal n'est pas fermé, mais il pointe ouvert par une fente étroite.

14 - Le genre *Tripterostybia*

Les coquilles sont relativement petites. Chaque tour porte d'une façon générale, trois varices en forme d'aile.

15 - Le genre *Protostybia*

Coquille moyennement petite et bicônique. La spire est haute et les tours sont anguleux et modérément larges. Chaque tour porte trois varices légèrement "aillées". Chacune de ces varices forme, au niveau de l'épaulement, une épine recourbée.



Cinchulopsyllis *Pterostybia* *Tripterostybia* *Protostybia*

B - Sous-famille : Muricopsinae

• Genres :

- Aharisopsis* Burcepp, Dautzenberg & Dröhlis, 1882
- Acanthostylopsis* Heroldin & Senong, 1951
- Bicirrella* Radwin & d'Antilia, 1972
- Fornella* Jousseaume, 1880
- Hemulocostula* Mörch, 1852
- Latanisera* Jousseaume, 1888
- Lindqvistia* Petuch, 1967
- Murenellia* Bailey, 1950
- Murenellia* Clench & Pariente, 1945
- Murenellia* Heroldin, 1945
- Pygostylopsis* Volcek, 1978

1 - Le genre *Murellopsis*

La coquille est assez petite, épaisse et robuste, de forme fusiforme à bicônique. La spire est élevée. L'ouverture est ovale ou pyriforme. La labre externe est fortement denticulée à l'intérieur, et le labre columellaire est pourvu d'une fine callosité. Le canal anal est faible, le canal siphonal modérément long et droit.

La coquille porte un nombre variable de varices par tour 6/8 à huit, ornées d'épines souvent doubles. Les tours, pas très convexes, sont soudés le long d'une suture marquée. La sculpture spirale se compose de cordons plus ou moins gros qui déterminent la formation d'épines à leur intersection avec les varices axiales.

Ce genre a un sous-genre : *Rosowia* Olsson & McGinty, 1958.



Aharisopsis *Acanthostylopsis* *Fornella* *Furellia*

2 - Le genre *Acanthostylopsis*

Coquille plutôt bicônique, à spire élevée, généralement épinesse au dessus de l'épaule du dernier tour. L'ouverture est fissée à l'intérieur. Coquille assez petite (30 mm).

3 - Le genre *Murellia*

La coquille de ce genre est petite (15 mm) et fusiforme. La spire est haute et aiguë. L'ouverture est modérément large et ovale. La sculpture consiste en deux à quatre cordons droits sur le dernier tour. Le labre columellaire est fissé. Le labre externe est peu denticulé, mais légèrement ridé.

4 - Le genre *Furellia*

Genre avec des coquilles relativement petites (30 mm) et fusiformes. La spire est moyennement haute. L'ouverture, petite et ovale, est fissée. Le canal anal est faible et le canal siphonal est généralement court et droitement ouvert vers la droite, et plus ou moins recourbé. Le dernier tour porte de 3 à 7 varices plates, orientées perpendiculairement à la surface du coquillage.

Ce genre a un sous-genre : *Caribella* Parrella, 1971.

5 - Le genre *Hemulocostula*

Coquille de taille moyenne, à spire modérément basse à moyennement haute. Le dernier tour porte de 5 à 10 varices épineuses. Ces épines peuvent être palmées. L'ouverture est petite, presque circulaire. Le canal siphonal est très droitement ouvert. Le canal anal est faible. La labre columellaire est détachée et fissée.



Hemulocostula

6 - Le genre *Latanisera*

Coquille fusiforme à bicônique, de taille moyenne. L'ouverture est ovale à lenticulaire, avec un canal siphonal court. La sculpture est constituée de nombreuses lamelles.

7 - Le genre *Murellia*

Coquille fusiforme, avec une spire généralement basse. Le canal siphonal est modérément long, courbé vers la gauche, fermé vers le haut, et tronqué ouvert en dessous. Il y a 5 à 8 varices par tour, très longues, se rejoignant vers le bout du canal siphonal. Chaque varice est bien développée.



Luvellina



Murexella



Murexella



Murexell



Pygmaeoptera

8 - Le genre Murexella

Coquille d'environ 40 mm. L'ouverture est petite, ainsi que le canal anal. Les 4 à 8 varices portent plusieurs épines noyées, plus ou moins foliacées. Ces épines peuvent être longues ou courtes. Dans quelques espèces, il existe quelques varices entre ces épines. La spire est modérément haute. Le canal siphonal est long, droitement ouvert sur la droite, et recourbé.

Ce genre a un sous-genre : *Schipterynotus* Olsson & Hultsén, 1953.

9 - Le genre Murexell

Coquille à spire haute et canal siphonal moyennement long. La sculpture est importante pour distinguer les *Murexell* des autres espèces du groupe des *Murexella*. Les varices sont composées de nombreuses lamelles. Le canal siphonal porte généralement plusieurs épines droites.

10 - Le genre Pygmaeoptera

Ce genre est très proche, en ressemblance, du genre *Perrinites*.

Bibliographie

Ray Cunningham Vaughn : *A classification of the living Mollusca*, Edité par R. Tucker Abbott & K.J. Boss (American Malacologists Inc., 1989).

C.E. Radwin & A. d'Amico : *Murex Mollus of the World* (Stanford, 1976).

Nemphore, Publication de l'A.F.C. Paris, N° 52.

La Conchiglia, N° 206 - 207.

Eratum sur N° 85 - p. 6 - appendice - Groupe *Hexaplex*.

G. Jans, qui a toujours bon œil, nous signale une erreur de position d'épines. Il faut lire, de gauche à droite : *Hexaplex* - *Hexaplex* (*Murexellus*) - *Hexaplex* (*Truncatellus*).

PETITES ANNONCES

◆ L'APC est toujours à la recherche de lots (coquillages ou livres) pour sa tombola annuelle. Merci d'envoyer vos dons avec date au secrétaire chargé de la tombola.

Thierry DRANAËT, 4 avenue de Gabriel Leclerc, 91170 VIVY-CHATELAIN

◆ Exceptionnel. De retour d'une expédition à Diamond Reef, Mer de Corail, ai en disponibilité 3 *Cymbella Perphoridae* (Hedley, 1902) adultes. GEM, pêchées vivantes, 72.8, 69.9, 57.2. A vendre ou échanger contre coquilles de rareté équivalente.

Patrice RAN, 2, Square La Fontaine, 75016 PARIS.

Tel. 01 45 25 33 20, Fax 01 40 50 12 90

e-mail : pat.ran@wanadoo.fr

◆ Je vends à l'unité l'ensemble de ma collection de cénares, cyprées en particulier nigères et rosées. Pièces exceptionnelles.

Gilles NAYEAU, BP 1946, NOUMEA, NOUVELLE CALÉDONIE. Tél/Fax 00 687 27 52 40

◆ De retour de l'île Maurice, j'ai le plaisir de vous proposer ma nouvelle liste de coquillages disponibles à l'échange ou à la vente. Cette liste cible les espèces mauriciennes endémiques ou non ainsi que des spécimens classés par région géographique et s'adresse aux amateurs confirmés ainsi qu'à nos débutants (pièces communes à rares). Expédition gratuite sur demande.

Pierre REGAUD, Résidence le Club, 5, rue Babouin, 98225, 33700 MERGNAC. Tel. 05 56 97 31 58

e-mail : REGAUD@UNIVERSO.SCRIBES.FR

◆ Recherche correspondant pour échanger ou vendre mes doubles, composés principalement de porcelaines et de coquillages ramassés lors de séjours à l'étranger (Ile de la Réunion, Ile Maurice, Nouvelle Calédonie). Envoyé de liste sur demande.

Thierry DANRIMONT, 44 rue de la Fédération, 91100 MONTREUIL-SOUS-BOIS.

Tel. 01 48 57 96 30



Quarterly devoted to Malacology

Edited by the Société Belge de Malacologie (Belgian Malacological Society) Founded in 1966 B.P. 3

B-1370 Jodoigne - Belgium

Subscription (yearly)

Belgium : 30 € - Other countries : 45 €

Alexandre Sirey - Maurice

MER et TERRE

plus de 3000 références

18 rue Pierre Marcel 94250 GENTILLY Tel. 01 47 40 08 79 Fax 01 47 40 91 13

GROS - DETAIL CLUBS - ECOLES

Email : alexsirey@club-internet.fr Internet : web page alexsirey.fr

Depuis 1980

Contribution à la connaissance de quelques gastéropodes mitriformes de l'archipel des Philippines

(Gastropoda : Prosobranchia : Mitridae & Costellariidae)

par Emmanuel Guillot de Suduiraut*
photographies : Patrice Bail

* La vision de la réalité est toute relative, et les interprétations scientifiques ne sont qu'une forme particulière de la préférence esthétique :

Stephen Jay Gould



STATION I : Nord de l'île de Bohol, étage infra-littoral, 20 – 40 m, sur fond de sable meuble.

INTRODUCTION

Dans les deux familles considérées (Mitridae et Costellariidae), peu d'espèces atteignent une taille spectaculaire. En revanche, elles nous offrent une palette de formes et de couleurs exceptionnelles. Cela explique sans doute l'intérêt grandissant que leur portent les amateurs. Depuis quelques décennies, les dragages d'eau profonde ont permis la découverte de très nombreuses espèces nouvelles, et de mieux connaître la distribution biogéographique de certaines d'entre elles. Les spécimens illustrés dans cette iconographie ont été collectés dans deux sites bien distinctes, répartis en deux stations et trois niveaux bathymétriques (voir cartes) :

Figs 1a, 1b, 1c :

Vexillum (Puzos) crescentum (Lamarck, 1811), 21-29 mm.
Coquille commune, aux multiples variations de couleurs.
Distribution : Indo-Pacifique.

Fig. 1d :

Vexillum (Puzos) crescentum forme *enodagii* Reeve, 1844.

Fig. 2 :

Vexillum (Puzos) tuberosum (Reeve, 1845), 17,3 mm.

Jolie petite espèce, peu commune, Indo-Pacifique tropical.

Fig. 3 :

Vexillum (Puzos) patriarcale (Gmelin, 1791), 29,3 mm.

Une taille exceptionnelle pour ce très joli spécimen.
Province indo-pacifique.

Fig. 4 :

Vexillum (Puzos) apexum (Deshayes de Laborde & Liem, 1834), 19,6 mm.

Mitridae et Costellariidae des Philippines



1a



1b



1c



1d



2



3



4



5



6



7



8a



8b



8c



9



10



11

Mitridae et Costellariidae des Philippines



Décrite à l'origine de l'île Maurice, c'est le seul spécimen récolté dans l'archipel qui soit connu de l'auteur.

Fig. 5 :

Vexillum (Castellaria) sp., 23,2 mm.

Proche de *V. (C.) rototypa* (Reeve, 1845), il s'agitrait peut-être d'une espèce non encore décrite, ou tout au moins d'une sous-espèce (H. Turner, com. pers.) également connue de l'Ouest australien.

Fig. 6 :

Vexillum (Castellaria) spiratum (Reeve, 1845), 23,5 mm.

Suffisamment rare en collection pour mériter notre attention. Sa structure et sa couleur sont stables. Comme des îles Andaman, ainsi qu'en Nouvelle-Calédonie.

Fig. 7 :

Vexillum (Castellaria) laterostriatum (Sowerby, 1874).

Rarement illustrée dans la littérature, on la rencontre également aux îles Fidji. Synonyme : *Vexillum bismarckii* Pilsbry, 1921.

Figs 8a, 8b, 8c :

Vexillum (Castellaria) zahense (Reeve, 1844).

Toutes ses variétés vivent en sympatrie, Indo-Pacifique, île de Flores, Indonésie.

Fig. 9 :

Acrobasis arcuicollis (Pease, 1869), 26 mm.

Décrite comme endémique des îles Hawaï, sa présence dans l'archipel augmente notablement sa distribution géographique.

Fig. 10 :

Pterogyjopsis japonica (Okutani & Misakuma, 1982) 27,8 mm.

Rare et superbe espèce, connue du Japon, d'où elle fut décrite.

Fig. 11 :

Miura (Miura) ebisumii Chernoborsky, 1965, 45 mm.

Coquille élanée, peu variable. Vn aussi en eau profonde, 140-160 m. Présente dans l'océan Indien (île de La Réunion).

Fig. 12 :

Miura (Miura) cf. fulguraria Reeve, 1844, 28,3 mm.

Ce spécimen appelle quelques remarques. Très proche du paratype de *M. lacunosus* Reeve, 1844 (Chernoborsky, 1961 : pl. 8, fig. 2). Doit être comparé avec l'holotype de *M. fulguraria* illustré par Chernoborsky (1976 : pl. 340, fig. 1). Sans ces deux taxa, le placement de cet unique spécimen reste incertain. L'opinion d'un spécialiste serait appréciée.

Fig. 13 :

Miura (Miura) fulguraria forme *parvula* Habe & Kusuge, 1966, 36 mm.

Provenant de la mer de Sulu, île de Siasi, est uniquement illustré pour comparaison avec l'espèce précédente.

STATION II : île de Balicasag, extrême sud de l'île de Panglao, Bohol, à deux niveaux :

• **ETAGE A :** 160 – 300 m, fond de sable grossier et débris coralligènes.

Fig. 14 :

Ziba cloveri (Chernoborsky, 1971), 15,4 mm.

Rare, cette jolie espèce est connue du Japon, des Philippines et des îles Salomon.

Fig. 15 :

Ziba interrata (Reeve, 1844), 36,1 mm.

Est souvent confondue avec *Ziba cloveri*, une espèce bien différente.

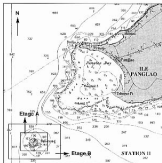


Fig. 16 :

Miura (Miura) sp., 23,7 mm.

L'espèce proche, *M. carolinensis* Swainson, 1821, à notre connaissance, n'est pas récoltée aux Philippines. Le spécimen figuré ici est proche du lectotype de *Miura ebisumii* (Reeve, 1845) (Chernoborsky, 1976).

Fig. 17 :

Thais rosalia (Gmel., 1805), 6,4 mm.

Ce micromimétique est rare dans toutes les collections. De l'île Maurice au Japon et aux Tuamotu.

Fig. 18 :

Vexillum (Castellaria) afelicobisumii E. Guillot de Suduirat, 1999, 31 mm.

Holotype M.N.H.N.-Paris.

Nouvellement décrite, est comparée à *V. (C.) swainsonii* (G.B. Sowerby II & III, 1874), et *V. (C.) abellicus* (Reeve, 1844). N'est connue que de la localité type.

Fig. 19 :

Vexillum (Castellaria) sp., 14 mm.

Rarement en parfaite condition. En cours d'étude.

Fig. 20 :

Vexillum (Castellaria) kurokai (Sakurai & Habe, 1964), 32,3 mm.

Peu commune et jamais en conditions parfaites. Distribution : Indo-Pacifique.

Fig. 21 :

Vexillum (Pavia) sp., 16,5 mm.

Rare. En cours d'étude pour probable description.

Fig. 22 :

Vexillum (Castellaria) sp., 8 mm.

En attente de matériel pour étude.

• **ETAGE B :** étage bathyal, 200 – 550 m, sable vaseux associé à des pierres-volcaniques grossières.

Fig. 23 :

Vexillum (Castellaria) martinorum Chernoborsky, 1966, 25 mm.

Ce spécimen d'une taille exceptionnelle est rare. Distribution : uniquement île de Bohol.

Fig. 24a :

Caudofoveata sp. (Reeve, 1845). La vraie, 25 mm.
Vit à très grande profondeur, où elle est rare. Distribution :
Taïwan, Indonésie, mer de Chine.

Fig. 24b :

Caudofoveata sp. 40 mm.
Souvent citée comme *C. agris*, elle ne correspond pas
au type de l'espèce. Potentiellement, une espèce
nouvelle. Cette forme (24b) est particulièrement specta-
culaire.

Fig. 25 :

Mitra (*Mitra*) sp. 65,9 mm.
Encore une espèce nouvelle. A été illustrée par H. Turner.
Un atome d'un matériel suffisant pour étude descriptive.

Fig. 26 :

Mitra (*Mitra*) *mitiformis* (Kuroda & Habe, 1971). 60 mm.
Ce très beau spécimen vit en sympatrie avec le précé-
dent (25).

Fig. 27 :

Mitra (*Mitra*) *longirostris* (Reeve, 1844). 76,5 mm.
Très caractéristique. Surtout un des plus grands spéci-
mens connus à ce jour. Rarement collecté. Distribution :
Formose, Chine et Japon.

Fig. 28 :

Neohelice sp. 18,2 mm.
Unique spécimen, en attente de matériel pour étude descrip-
tive.

CONCLUSION

Depuis les importants travaux de W.O. Cernohorsky (1976
- 1991), la littérature sur les mitriformes est aussi abondante
que diversifiée. Malheureusement, en majorité, les publi-
cations sont confidentielles et restent peu accessibles à
l'amateur. Il nous reste à espérer qu'un jour prochain un
ouvrage aussi complet que possible verra le jour, à l'instar
de ceux publiés récemment sur les Cypréacés, Coniées ou
Harpidés.

L'ensemble des spécimens illustrés fait partie de la collec-
tion de l'auteur.

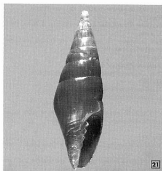
Remerciements à :

Patrick Bail (Paris), pour la réalisation des clichés.
Frank Bayer (Sevran), pour la relecture du manuscrit.

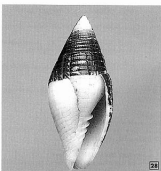
Bibliographie

- Cernohorsky W.O. (1967). *Mitridae shells of the Pacific (I)*.
Sydney. Pacific Publications : 1-248.
- Cernohorsky W.O. (1976). *The Mitridae of the world (I) :
The subfamily Mitridinae, Indo-Pacific Moll.* (273-528).
- Cernohorsky W.O. (1978). *Tropical pacific mitridae shells*.
Sydney. Pacific Publications : 1-352.
- Cernohorsky W.O. (1986). *The taxonomy of some Indo-
pacific Mitridae, part 1A, with descriptions of new species*.
Rec. Auckland Inst. Mus., 23 : 45-57.
- Guillet de Saldmann H. (1997). *Description d'une nouvelle
espèce de Caudofoveata des Philippines*. *Apex*, vol. 12
(4) : 117-119.
- Guillet de Saldmann H. (1999). *Description de Verrillina
(Caudofoveata) afrinabulana, n. sp. des Philippines
(Gastropoda : Mitridae : Caudofoveata)*. *Apex*, vol. 14
(1) : 15-19.
- Reeve L.A. (1844-1845). *Conchologia Iconica, or
Illustrations of the Shells of Molluscan Animals. Monograph of the genus Mitra*. London. Reeve. Plates 1-27
(1844), plates 28-39 (1845).
- Sainsbury R. & Heinicke J.H. (1998). *Description of a new
Mitrid (Gastropoda : Mitridae) from the Dampier
Archipelago, Western Australia*. *La Conchiglia*, 287 : 17-20.
- Turner H. (1989). *Mitridae peu communes ou nouvelles de
l'Indo-Pacifique*. Société Internationale de Conchyliologie
(1), vol. 11,13 : 15-31, vol. 11,4 : 14-30. Lausanne.
- Turner H. (1993). *Mitridae peu communes ou nouvelles de
l'Indo-Pacifique*. Société Internationale de Conchyliologie
(2), vol. 15,4 : 4-39. Lausanne.
- Turner H. (1997). *Three new species of mitridae gastro-
pods with an illustrated check-list of the species living in
the Red Sea*. *Argonauta* 8 (1-6) : 3-31.

*E-mail: guillet.de.saldmann@cebu.philippines.net
P.O. Box 164 - Lapu-Lapu City - CEBU - PHILIPPINES



21



28

Classification du Genre *Harpa*

par Jean-Noël Stortz

Épines/côtes	Tacheté(s) ventral(s)	Latitude	Tier(s) associé(s)	Taille adulte	Côtes dernier tour	Particularités	Espèce	
sans	quel - une constante	lisse	arctique	petite	minces	gonocoupe blanche	<i>H. gracilis</i> (Brooks & Sowerby, 1825)	
1 rang	1 tache non divisée	lisse	arctique	grande	étroites	légère	<i>H. articulata</i> (Lamarck, 1822)	
				sans			<i>H. major</i> (Linné, 1758)	
	1 tache divisée	lisse	arctique	grande	étroites et largement espacées	blanc blanche médiane horizontallement sur le dernier tour	<i>H. major</i>	
							<i>H. Ansonium</i> Hilde et Kovacs, 1973	
	3 taches plus ou moins intercalées	lisse	dentelée	arctique	grande	étroites		<i>H. alberti</i> (Röding, 1798)
					moyenne	trapues	coquille épaisse et lourde	<i>H. harpa</i> (Linné, 1758)
1 tache bien séparée	lisse	dentelée	arctique	moyenne	étroites		<i>H. inflatum</i> Rehder, 1973	
				petite			<i>H. amurensis</i> (Röding, 1798) *	
				grande	trapues	aplatie au dessus de l'épaulement ; intérieur jaune ; taches clairement réduites.	<i>H. graciliter</i> Rehder, 1993	
plusieurs rang.	3 taches plus ou moins intercalées	lisse	sans	grande	arrondies et alignées		<i>H. costata</i> (Linné, 1758) *	
				grande	larges et aplatis	lourde ; ouverture obliquement triangulaire	<i>H. ventricosa</i> (Lamarck, 1816)	
plusieurs rang.	3 taches bien séparées	dentelée	longitudinaux	grande	larges et aplatis	coquille épaisse	<i>H. costata</i> (Swainson, 1822)	
				petite à grande	plates	légère à lourde ; tache centrale plus ou moins divisée	<i>H. alata</i> (Röding, 1798) *	

* se reporter à l'un des petits tableaux, ci après

Le but de ce tableau est de permettre aux collectionneurs de classer assez rapidement les Harpes. Les spécialistes de ce Genre y trouveront certainement à redire, car à leurs yeux, il apparaît beaucoup trop simpliste.

Il est vrai, malheureusement, que le Genre *Harpa* qui ne compte que 13 espèces répertoriées à ce jour, est beaucoup plus complexe que ce tableau ne le laisse supposer. Certains individus auront bien du mal à y trouver place. En effet, quelques espèces, et non des moindres, offrent une diversification parfois trop excentrique.

• La légère *Harpa articulata* (Lamarck, 1822) aux côtes étroites peut se présenter sous les aspects d'un individu à la coquille lourde aux côtes larges.

• La petite *Harpa amurensis* (Röding, 1798) se présente sur plusieurs formes.

• L' "impériale" *Harpa costata* (Linné, 1758) présente deux formes.

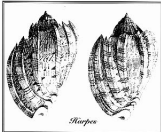
Généralité	Particularités	Formes
nombreuses côtes	coquille très-épaisse et forte côtes sculptées	-chapeau- <i>major</i> (Linné, 1758)

• L' "austère" *Harpa alata* (Röding, 1798) peut se présenter sous trois formes.

Aspect	Taille	Coloration	Structure	Formes
ovale - allongée	grande	Le plus sou- vent avec prédominance rouge	mince et légère	occidentale * Linné (Lamarck, 1816)
		3 taches rouge foncé	épaisse et lourde	Île de Cap Vert
trapue	petite	très grisâtre	massive	Île d'Ascension et de Fernando Po

• La palette de la complexité revient à *Harpa major* (Linné, 1758). Là, c'est la bouteille à encre. Il est impossible d'en donner une description type. La forme des Îles Hawaï, *Harpa major costellata* (Lamarck, 1822), est la

Généralité	Particularités		Formes
	légère		
forme subcylindrique plus ou moins allongée	lourde ou trapue	épaissément régulier	-cylindre- <i>costata</i> (Swainson, 1816)
		épaissément arrondi ou peu égalité	blanchâtre c. J. nigralis (Sowerby, 1825) <i>alata</i> (A. Adams, 1854)



plus belle, caractérisée par une dominante dans les tons rouges et de nombreux traits axiaux noirs. Certains auteurs considèrent *Harpa goshobai* Reider, 1995 et *Harpa kawamurai* Habe & Kasuga, 1973 comme des formes de *Harpa major*.

Certains spécimens présentent des caractéristiques

rappelant d'autres espèces, si bien que les subdivisions suivantes sont parfois utilisées :

Harpa major cf. *Harpa articulata* : coquille légère pour une *H. major*, dernier tour ovoïde, côtes étroites et tache ventrale pas ou très peu divisée ;

Harpa major cf. *Harpa darvizi* : coquille pyriforme et tache ventrale rappelant *Harpa darvizi* ;

Harpa major cf. *Harpa ventricosa* : larges côtes apicales et absence de frets axiaux foncés.

De ce fait, certains auteurs émettent l'idée que *H. darvizi*, *H. major*, *H. ventricosa* ne formeraient qu'une seule et même espèce.

Si *H. ventricosa* est facilement reconnaissable pour un collectionneur, séparer *H. darvizi* de *H. major* l'est beaucoup moins : les descriptions contradictoires faites de *H. darvizi* qui, pour certains, possède une coquille pyriforme plus épaisse que celle de *H. major*, alors que d'autres auteurs lui confèrent une silhouette arrondie relativement légère, s'emangent bien.

Bafla, pour terminer, certains conchyliologues, pour des raisons de Nomenclature, souhaiteraient débaptiser *Harpa ventricosa* (Lamarck, 1816) et remplacer cette dénomination par *Harpa castril* (Fischer, 1866)

Bibliographie :

Xenophora n° 50

World Shell n° 1-4-8-13-15-16-23

Pecten ... ? : Rare...et mystère levé (suite de la page 15 du Xeno n° 88)

Claude Berthault lève le voile sur le mystérieux *Pecten* présenté par J.L. Peppy dans le précédent Xenophora.

Il s'agit d'un *Argopecten kamberi* (Souvier, 1874), qui a été identifié par H. Dijkstra du Zoological Museum-University of Amsterdam. La légende des photos est donc à compléter comme suit : *Argopecten kamberi* (Souvier, 1874) - Collection : J.L. Peppy - Identification : H. Dijkstra - Photos : C. Berthault.



► FEVRIER

PARIS

Les 12èmes Rencontres Internationales du Coquillage se tiendront les samedi 26 et dimanche 27 février 2000 à PARIS. L'espace d'animation des Blancs Marteaux vous accueillera au 48, rue Vieille du Temple, 75004 Paris (Samedi 10/19 h, Dimanche 11/18 h). Renseignements et réservations : **D. WANTHEZ, 88, Rue du Général Leclerc - 95210 SAINT GRATIEN, Tél. 01 34 17 60 39 ou G. JAUX 3 Rue Saint Honoré 78000 VERSAILLES, Tél. 01 39 53 50 46**

► AVRIL

PROVENCE-CÔTE D'AZUR

L'APC - Section Provence-côte d'Azur est heureuse de vous inviter à participer au XIV^e salon du coquillage, le samedi 15 et le dimanche 16 avril 2000 de 9h à 12h et de 14h à 18h, à la salle des Rzes de FREJUS.

Les repas de midi seront pris sur place, un service traiteur sera assuré. Possibilité de prendre le repas du samedi soir en commun, comme les années précédentes.

Renseignements et réservations* : **M. André PONTAINE, Les Cyclistes, N°28, avenue A. Liébard, 83680 Fréjus, Tél. 04.94.51.49.02**

* : Réservées aux membres 1999 de l'APC (adhésions ou réadhésions lors de l'inscription ou sur place).

► JUIN

PONT DE L'ARCHE (EURE)

Les 3 et 4 Juin est organisée de 9h à 19h à la Salle de Fêtes de **PONT DE L'ARCHE** (près Rouen) une Bourse-Exposition de Coquillages, parrainée par les Sections Ouest et Ile de France de l'APC.

Pont de l'Arche est situé, à 20km de Rouen et 100km de Paris (Autoroute, sortie à 3km), Restauration sur place - parking géré - 1500€ en ville ou à proximité (Mercure, Primave, Balladis, Formula 1, ...) - Aéroport Rouen.

Renseignements et inscriptions : **Daniel MALLARD - 3 Impasse des Arènes - 27340 Pont de l'Arche - Tél. 02 35 23 55 42**

Révision de la Famille Volutidae

Rafinesque, 1815

(deuxième partie et fin)

par Patrice Bail

NBHD : Dans le numéro 88 de *Xenophora* a été publiée la première partie de cette révision qui comprenait un avant-propos de présentation et qui répertoriait les sous-familles suivantes : I – *Adelotinae* – II – *Volutinae* – III – *Calliostomatinae* – IV – *Scaphellinae* – V – *Fulgurariinae* – VI – *Zidoniinae* (Tribe : *Adiastomatini*).

Dans le présent numéro est répertoriée la suite comprenant : VI – *Zidoniinae* (suite) – VII – *Amoriniinae* – VIII – *Pileolobinae*

VI – Sous-famille : Zidoniinae H. & A. Adams, 1853 (suite)

VI-2 – Tribu : Odontocymbiini Clench & Turner, 1964

• **Genre : *Odontocymbiola*** Clench & Turner, 1964

- 141 – *Odontocymbiola americana americana* (Reeve, 1856) – Espagne Santo, Brésil
 - 141-1 – *Odontocymbiola americana elegans* (Petit de la Saussaye, 1836) – Sud Cabo Frio, Brésil
 - 141-2 – *Odontocymbiola americana macerata* Calvo & Calvo, 1997 – Ilé Santana, Brésil
 - 141-3 – *Odontocymbiola americana saxatensis* Calvo & Calvo, 1997 – Sao Tome, Brésil
- 142 – *Odontocymbiola anguliferica*** (Gmelin, 1791) – Argentine
- = *ambigua* (Lahille, 1895)
 - = *aurilla* Solanaker, 1839
 - = *convexa* (Lahille, 1895)
 - = *crura* (Lahille, 1895)
 - = *oculigeri* (Preston, 1901)
 - = *pseudoheterostata* (Lahille, 1895)
 - = *speciosus* (Gmelin, 1791)
 - = *subulosa* (Lahille, 1895)
 - = *truncatata* (Lahille, 1895)

forme *conspici* Yáñez & Cuklini, 1992 – Argentine

143 – *Odontocymbiola pseudo* Clench & Turner, 1964 – Argentine

forme *auricular* Yáñez & Cuklini, 1992 – Argentine

144 – *Odontocymbiola sinuifera* Leach & Bouchet, 1989 – Brésil

145 – *Odontocymbiola subulosa* (Leach, 1814) – Argentine

- = *decolorata* (Lahille, 1895)
- = *ferroglossa* (Lahille, 1895)
- = *fulgurea* (Lahille, 1895)
- = *pseudofulgurea* (Lahille, 1895)
- = *truncatata* (Swainson, 1821)

• **Genre : *Mitocymbiola*** Klappenbach, 1979

146 – *Mitocymbiola cordata* (Carcelles, 1953) – Brésil

• **Genre : *Mioscolos*** Dall, 1907

- 147 – *Mioscolos akroni* Sturde & Villas, 1934 – Chili
- 148 – *Mioscolos elzevrii* Dell, 1990 – Antarctique
- 149 – *Mioscolos philippina* (Dall, 1896) – Chili
- 150 – *Mioscolos tarascense* Dell, 1990 – Antarctique

• **Genre : *Tractofira*** Dall, 1896

- 151 – *Tractofira garzonae* Harasetsch, 1987 – Antarctique
- 152 – *Tractofira spota* Dall, 1896 – Ouest Amérique Centrale
- 153 – *Tractofira teubnerae* Leach & Bouchet, 1985 – Brésil

VI-3 – Tribu : Zidoniini H. & A. Adams, 1853

• **Genre : *Zidona*** H. & A. Adams, 1853

- 154 – *Zidona defensor* (Donovan, 1821) – Brésil, Argentine
- = *affinis* (Lahille, 1895)
- = *angulata* (Swainson, 1821)
- = *terroso* (Lahille, 1895)
- = *ultra* (Lahille, 1895)
- = *aurica* (Schubert & Wagner, 1829)
- = *olevii* (Lahille, 1895)
- = *reticulata* (Lahille, 1895)
- forme *obliquata* (Lahille, 1895) – Argentine

• **Genre : *Provoctator*** Watson, 1882

- 155 – *Provoctator adubertina* (Watson, 1882) – Antarctique
- 156 – *Provoctator cordata* Carcelles, 1947 – Argentine
- 157 – *Provoctator nitidiflora* (Friday, 1926) – Nord-Est Nilo-Zélande
- forme *aurata* (Powell, 1954) – Nord-Est Nilo-Zélande
- 158 – *Provoctator peltata* (Kaiser, 1977) – Est Amérique du Sud
- 159 – *Provoctator pulcher* Watson, 1882 – Plateau des Kerguelen
- = *provocator* Sowerby, 1887

• **Genre : *Harpochloa*** Thiele, 1912

- 160 – *Harpochloa charnii* (Lamy, 1910) – Antartique
= *vaucheryi* Thiele, 1912
= *vaucheryi* *arabula* Thiele, 1912

VI-4 – Tribu : *Cymbium* H. & A. Adams, 1853

• **Genre : *Cymbium*** Ridding, 1798

- 161 – *Cymbium curanicum* Ridding, 1798 – Nord-Ouest Afrique
= *rubiginosa* Swainson, 1821
= *rubiginosa* *angulata* Lavee, 1861
= *rubiginosa* *incurva* Lamy, 1861
- 162 – *Cymbium cymbium* (Linné, 1758) – Ouest Afrique
= *chilum* Menke, 1828
= *jacobinum* Ridding, 1798
= *percha* (Lamarck, 1811)
= *percha* *angula* (Pallary, 1930)
= *ragia* (Lightfoot, 1786)
= *arabula* Link, 1807
- 163 – *Cymbium fragifolium* Hitchc. & Seimren, 1985 – Ouest Afrique
- 164 – *Cymbium glaucum* (Cavolin, 1791) – Ouest Afrique
= *percha* *obliqua* Lamarck, 1811
- 165 – *Cymbium gracile* (Broderip, 1830) – Côte d'Ivoire
- 166 – *Cymbium macrocarpum* Link, 1807 – Sénégal
- 167 – *Cymbium olba* (Linné, 1758) – Europe
= *papilionum* Schumacher, 1817
= *phlogisum* Ridding, 1798
= *probatum* Lavee, 1861
= *terrestris* (Pallary, 1930)
- 168 – *Cymbium pachypus* (Pallary, 1930) – Cameroun
- 169 – *Cymbium patulum* (Broderip, 1830) – Ouest Afrique
- 170 – *Cymbium pepus* (Lightfoot, 1786) – Ouest Afrique
= *garcinum* Ridding, 1798
= *inflata* (Ridding, 1798)
= *arabula* (Cavolin, 1791)
= *argyrea* (Cavolin, 1791)
= *papillaris* (Cavolin, 1791)
= *pergratum* Ridding, 1798
- 171 – *Cymbium staegeformis* Marche-Marchad, 1938 – Sénégal
- 172 – *Cymbium swainsonii* Marche-Marchad, 1934 – Côte d'Ivoire
- 173 – *Cymbium trilobum* (Broderip, 1830) – Mauritanie
= *caputefatum* Bruguieris, 1975
= *ovocarpum* (Pallary, 1930)
= *obovata* *subovoidesum* (Pallary, 1930)

VI-5 – Tribu : *Livonia* n.r.

• **Genre : *Ericusa*** H. & A. Adams, 1858

- 174 – *Ericusa fulgetrum* (Sprengel, 1825) – Sud Australie
forme *alba* (Verco, 1912) – Sud Australie
forme *bracteata* (Verco, 1912) – Sud Australie
forme *altiana* (Verco, 1909) – Sud Australie
forme *lividigata* (Verco, 1912) – Sud Australie
forme *ovata* Cotton, 1952 – Sud Australie
forme *paucifidigata* (Verco, 1912) – Sud Australie
forme *trilobata* (Verco, 1912) – Sud Australie
forme *unicolorata* (Verco, 1912) – Sud Australie

- 175 – *Ericusa papillosa* (Swainson, 1822) – Sud Australie
= *papillaris* (Swainson, 1840)
= *macrocarpum* (Pottler, 1879)
forme *longipilosa* (Brazier, 1898) – Sud-Est Australie
- 176 – *Ericusa serricata* Thoreley, 1951 – Est Australie
- 177 – *Ericusa strobilifera* (Kieser, 1830) – Sud Australie
= *fulgurata* (Swainson, 1822)
= *pergrata* (Irribide, 1929)
= *pergratum* Jackson, 1954
forme *strobilifera* (Cotton, 1961) – Sud Australie

• **Genre : *Livonia*** Gray, 1855

- 178 – *Livonia jacobinensis* (Poepp., 1807) – Nord-Ouest Australie
- 179 – *Livonia longica* Bail, 1999 – Nord-Ouest Australie
- 180 – *Livonia multiplicata* (Cox, 1940) Sud-Ouest Australie
= *laevifolia* (Verco, 1912)
- 181 – *Livonia monantha* (Sprengel, 1844) – Sud, Est Australie
forme *laevicaulis* Mayblom, 1951 – Sud, Est Australie
- 182 – *Livonia rostriflora* (McCoy, 1881) – Sud Australie
forme (*Subsp. ?*) *quiescens* Irribide, 1957 – Sud Australie

• **Genre : *Notopogonum*** Finlay, 1927

- 183 – *Notopogonum acutatum* Wilson, 1972 – Sud-Ouest Australie
- 184 – *Notopogonum consanguinum* Poepp., 1909 – Sud-Ouest Australie
- 185 – *Notopogonum trumbachianum* (Verco, 1896) – Sud-Ouest Australie

VI-6 – Tribu : *Alcithoe* H. & A. Adams, 1853

1934

• **Genre : *Alcithoe*** H. & A. Adams, 1853

- 186 – *Alcithoe allimulorum* Bouché & Poepp., 1868 – Sud Nilo-Calédonie
- 187 – *Alcithoe arabica* (Cavolin, 1791) – Nilo-Zélande
= *perfolia* (Perry, 1860)
= *rostrata* Brazier, 1898
forme *depressa* (Suter, 1908) – Nilo-Zélande, Ile Nord
forme *ovata* *marwickii* Marwick, 1926 – Nilo-Zélande, Ile Sud
= *elongata* (Swainson, 1821)
forme *monocarpis* Powell, 1928 – Montana
- 188 – *Alcithoe arabizantha* (Dell, 1963) – Nilo-Zélande, Ile Nord
- 189 – *Alcithoe chathamensis* (Dell, 1956) – Nilo-Zélande, Chatham Rise
- 190 – *Alcithoe doregiboides* Hart, 1999 – Nilo-Zélande, Ile Nord, Spirit Bay
- 191 – *Alcithoe flavescens* (Dell, 1963) – Nilo-Zélande, Ile Nord
- 192 – *Alcithoe flaviflora* (Dell, 1978) – Sud Nilo-Zélande
- 193 – *Alcithoe fissa* *fissa* (Quoy & Gaimard, 1833) – Nilo-Zélande, Ile Nord
= *gracilis* (Swainson, 1824)
- 193-1 – *Alcithoe fissa* *harrisiensis* Dell, 1956 – Grèce, Haïraki

Volutidae



14 - *Scaphella* sp. - St-Martin et Guadaloupe - 85,8 mm : 4 - 250 m



15 - *Scaphella robusta* var. *colosa*, 1998
Golfo de Mexique, Mississippi Fan - 45,9 mm



16 - *Scaphella* sp. Florida Bank - 34,7 mm : 4 - 400m



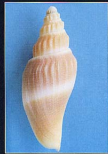
17 - *Scaphella* sp. cf. *robusta*
Barranquilla, Colombia - 72,6 mm : 4 - 800m



18 - *Falgoraria* (*Falgoraria*) *reticularis*
Donté, 1997 - Viet-Nam - 117,3 mm



19 - *Falgoraria* (*Falgoraria*) *sumensis*
Rehder, 1969 - Taiwan - 115,1 mm



20 - *Falgoraria* (*Sommaria*) *minima*
Boulenger, 1964 - Taiwan, Ex-Hainan - 34,5 mm

Volutidae



20 - *Palvanaria (Santonasi) sp.*
Japan, Kyushu - 46.5 mm



21 - *Adelomelon scorabonum* (Powell, 1951) - Argentina - 50.9 mm



22 - *Livonia* sp. n. Ball, 1999 - Nord-Coast, Australia - 110 mm



24 - *Panoropsis (Anisodori) Ball et Limpus, 1997*
Sud-Coast Australia - 42.5 mm



25 - *Motoplectus roosewardi* Poppe, 1999 - Sud-Coast Australia - 43.1 mm



26 - *Panoropsis roosewardi* McMichael, 1982
Sud-Coast Australia - variable 36 mm

Volutidae



27 - *Amoria (Amoria) dimorpha* Wilson, 1972 - East-Coast Australia - 52.9 mm



28 - *Parasemoria rufa* Wilson, 1965
Queensland - 48 mm



29 - *Amoria (Amoria)* sp. - Wooli, Nouvelle-Galles-du-Sud, Australia - 24.8 mm



30 - *Neosemoria lucasi* Wilson, 1972
East-Coast Australia - aperture 43 mm



31 - *Melastomaria capricornis* Wilson, 1972
East Australia - 33 mm



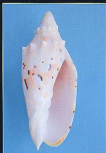
32 - *Cymbiella (Cymbiella) chrysozona* Swainson, (1824) - radioligata? Surabaya, Indonesia - 84,1 mm



Volutidae



33 - *Cymbiola (Cymbioloceros) pulchra oceanarum* Ball et Limpus, 1999 - maldivique :
Esdere Reef, Queensland - 65,5 mm



34 - *Cymbiola balli* Fraai et Raybould, 1997
maldivique : Anshone Reef, Nord-Ouest
Australie - 59 mm



35 - *Cymbiola (Cymbioloceros) exulata* Ball et Limpus, 1999
maldivique : Nord-Est Swain Reef, Queensland - 40 mm



36 - *Cymbiola (Cymbiola) malayensis*
Dauat et Ball, 1999 - Nord-Est Bornéo - 124 mm



37 - *Cymbiola (Cymbiola) pulcherrima* Dauat et
Ball, 1999 - Nord Palawan - 94,2 mm



38 - *Cymbiola (Cymbiola) flavipes* (Gmelin, 1791)
Ile Bulok, Philippines - 58,3 mm - exceptionnel,
extension de cette espèce récemment découverte.



39 - *Phonolis rufii* Bouchet, 1989
Ouvéa - 26,1 mm

193-2 - *Abrilox ferox* Aulicoyi Murdoch & Suter, 1906 - Ile
Great Barrier

194 - *Abrilox jacaroides* Powell, 1924 - Nlle-Zélande, Ile
Nord

= *johnsoni* Powell, 1928

195 - *Abrilox Anseri* (Dall, 1936) - Nlle-Zélande, Chatham
Rise

196 - *Abrilox brachel brachel* Marswick, 1936 - Nlle-
Zélande, Ile Nord

= *caha* A. W. B. Powell, 1928

196-1 - *Abrilox brachel exaripifol* (Iredale, 1937) - Nlle-
Zélande, Ouest Ile Sud

197 - *Abrilox Anseri* (Watson, 1882) - Nlle-Zélande, Ile
Sud

198 - *Abrilox vitosour* (Powell, 1923) - Sud Nlle-Zélande
ferax grakani (Powell, 1965) - Nlle-Zélande,

Chatham Rise

forme *caha* (Powell, 1920) - Otago

199 - *Abrilox sp. cf. flavoviridis* - Nlle-Zélande, Ile Three
Kings

• **Genre : Zygomonon** Harnasewych & Marshall,
1995

200 - *Zygomonon zoflow* Harnasewych & Marshall, 1995 -
Sud-Est Nlle-Zélande

VII - Sous-famille : Amoriinae Gray, 1857

= *Cymbidiinae* Bondarev, 1995

VII-1 - Tribu : Amoriini Gray, 1857

• **Genre : Amorin** Gray, 1855

201 - *Amorin (Amorin) Anserifol* McMichael, 1964 - Est
Australie

202 - *Amorin (Amorin) ovalifoliate* (McCoy, 1869) - Est
Australie

= *angifol* (Cox, 1869)

203 - *Amorin (Amorin) dunnif dunnif* Gray, 1864 -
Ouest Australie

forme *reticulata* (Reeve, 1844) - Ouest Australie

= *keelleyi* (Iredale, 1914)

forme *fraxinosa* Ludbrook, 1953 - Ouest Australie

= *pailloti* (Sawerby, 1910)

203-1 - *Amorin (Amorin) dunnif reveri* (Sawerby, 1864)
- Sud-Ouest Australie

203-2 - *Amorin (Amorin) dunnif Anthevotiae* Bail &
Limpus, 1997 - Nord Australie

204 - *Amorin (Amorin) chauparrie* Wrepper, 1960 - Nord-
Ouest Australie

205 - *Amorin (Amorin) dunnifur* Wilson, 1972 - Ouest
Australie

206 - *Amorin (Amorin) ellioti* (Sawerby, 1864) - Nord-
Ouest Australie

207 - *Amorin (Amorin) sp. "weldensis"* Auctorum - Ile
Weld

= *intermedia*

208 - *Amorin (Amorin) exoptanda* (Reeve, 1849) - Sud
Australie

209 - *Amorin (Amorin) grayi grayi* Ludbrook, 1953 -
Ouest Australie

= *perfolia* (Griffith & Pilgrom, 1834)

= *novaei* Gray, 1855

forme *schizocaulis* Auctorum - Ouest Australie,
Estuaire

209-1 - *Amorin (Amorin) grayi brownianae* Habc, 1975 -
Mer d'Arnhem

210 - *Amorin (Amorin) gannata* McMichael, 1964 - Nord-
Est Australie

211 - *Amorin (Amorin) jonesifol* Gray, 1864 - Nord-Ouest
Australie

= *pailloti* (Gray, 1845)

212 - *Amorin (Amorin) macandrewi* (Sawerby III, 1887) -
Nord-Ouest Australie

213 - *Amorin (Amorin) succulenta* (Swainson, 1822) -
Nord-Est Australie

forme *caesiif* (Iredale, 1924) - Nord-Est Australie

forme *robini* (Gmelin, 1791) - Nord-Est Australie

214 - *Amorin (Amorin) walleri* (Iredale, 1936) - Est
Australie

215 - *Amorin (Amorin) wooraparric* Darragh, 1983 - Est
Australie

216 - *Amorin (Amorin) praeterita* (Reeve, 1849) - Nord-
Ouest Australie

= *Anserif* (Cunningham) Gray, 1864

= *reticulata* Gmelin 1791

217 - *Amorin (Amorin) rubens* Peppé, 1886 - Ouest
Australie

218 - *Amorin (Amorin) ryanifol* Habc, 1975 - Mer
d'Arnhem

219 - *Amorin (Amorin) spectabilis* (Griffith, 1808) - Nord
Australie, Arnhem Reef

220 - *Amorin (Amorin) browni* (Griffith & Pilgrom, 1834)
- Nord, Nord-Ouest Australie

forme *brachifol* Gray, 1864 - Nord-Ouest Australie

forme *novaeboracae* Cotton, 1949 - Nord-Ouest

Australie

221 - *Amorin (Amorin) ovalifol* (Lamrock, 1834) - Est,
Sud, Sud-Est Australie

= *angifol* (Sawerby, 1864)

forme *ovatifol* (Cox, 1872) - Sud Australie

forme *melanica* (Hedley, 1912) - Est Australie

forme *schubertii* (Cox, 1869) - Tasmanie

forme *lloydi* (Cox, 1871) - Tasmanie

222 - *Amorin (Amorin) gabro* (Loach, 1814) - Est
Australie

= *brunna* (Loach, 1814)

= *rubra* (Lamrock, 1822)

= *strigulata* (Meisner, 1829)

forme *brunna* Wrepper & de Post, 1967 - Est

Australie

223 - *Amorin (Amorin) sp. D*, Thron, A. Limpus coll. -
Sud-Est Australie

224 - *Amorin (Cymbidiifera) Anserif* (Iredale, 1931) - Est
Australie

= *novaeboracae* (Swainson, 1821)

• **Genre : Pannuorin** McMichael, 1960

225 - *Pannuorin guentheri* (Smith, 1886) - Sud Australie
forme *obovoid* (Tate, 1889) - Sud Australie

226 - *Pannuorin johnfletcheri* Dall & Limpus, 1997 - Sud
Australie

227 - *Pannuorin wrenneri* McMichael, 1961 - Ouest
Australie

• Genre : *Nannamoria* Inodale, 1929

- 218 – *Nannamoria australis* Inodale, 1929 – Est Australie
219 – *Nannamoria gilesi* Poppe, 1962 – Ouest Australie
220 – *Nannamoria leopoldina* Durrigh, 1979 – Est Australie
221 – *Nannamoria penhalei* Garrard, 1960 – Est Australie
222 – *Nannamoria ruseyi* Wilson, 1995 – Est Australie

VII-2 – Tribu : *Notovolutini* n. n.

• Genre : *Notovoluta* Cotton, 1946

- 223 – *Notovoluta besousi* Wilson, 1972 – Ouest Australie
224 – *Notovoluta garfieldi* Durrigh, 1983 – Est Australie
225 – *Notovoluta* (?) *australis* Poppe, 1992 – Est Australie
226 – *Notovoluta brendani* Angus, 1865 – Sud Australie
227 – *Notovoluta oculifera* Cotton, 1946 – Sud-Ouest Australie
228 – *Notovoluta pseudohirsuta* Tate, 1898 – Ouest Australie
229 – *Notovoluta verrucosa* Tate, 1892 – Sud Australie

• Genre : *Volutocoma* Crosse, 1871

- 230 – *Volutocoma bialvelli* (Ratzeb., 1878) – Nord Australie
231 – *Volutocoma* (?) *capricornense* Wilson, 1972 – Ouest Australie
232 – *Volutocoma coniformis* (Cos., 1871) – Nord-Ouest Australie
233 – *Volutocoma gracil* (Inodale, 1927) – Est Australie
forme *novohiberni* Habe & Kosuge, 1966 – Est Australie
= *hirsuta* McMichael, 1966
234 – *Volutocoma bargrovei* (Angus, 1872) – Ouest Australie
forme *deloysi* Weaver, 1967 – Ouest Australie

VII-3 – Tribu : *Meloni* Pilsbry & Olsson, 1954

• Genre : *Cymbiola* Swainson, 1831

- 235 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *antrea* (Sowerby, 1825) – Sud Mer de Sulu
236 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *belli* Prati & Raybould, 1997 – Nord Australie, Ashmore Reef
237 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *calcarata* (Reeve, 1856) – Est Mer de Sulu
238 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *chrysozona* (Swainson, 1834) – Indonésie
= *hirsuta* (Deshayes in Lamarck, 1844)
239 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *cymbiolar* (Cmelin, 1791) – Est Indonésie
= *conica* (Dillwyn, 1817)
= *flammaria* (Wood, 1828)
forme *laxa* (Dunker, 1863) (?)
240 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *deshayesi* (Reeve, 1854) – Nord Niké-Caldéonnie
241 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *floricoma* (Cmelin, 1791) – Nord Australie
= *belli* (Inodale, 1957)
= *Agulonis* (Swainson, 1823)

- = *modesta* (Wood, 1828)
= *quercula* (Inodale, 1956)
= *signifer* (Beadlerip, 1844)
= *trivittata* (Crosse, 1867)
= *volutosa* (Lamarck, 1811)
252 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *hughemerrisoni* Bail & Limpus, 1997 – Ouest Australie
253 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *imperialis* (Lightfoot, 1786) – Ouest Mer de Sulu
forme *robissoni* (Burch, 1954) – Ouest Mer de Sulu
254 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *insular* (Reeve, 1849) – Java, Bali
= *mariposa* Anguy & Binaghi, 1977
255 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *irritans* (Smith, 1909) – Sud-Ouest Australie
256 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *marginifera* *marginifera* (Gibbous, 1802) – Est Australie
256-1 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *marginifera* *atitapa* Mayblum, 1951 – Est Australie
256-2 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *marginifera* *rossi* (Beadlerip, 1996) – Est Australie
257 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *malayensis* Dauté & Bail, 1999 – Nord-Est Bornéo
258 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *marlionensis* Gray, 1858 – Sud-Est Bornéo
= *grayer* (Crosse, 1871)
259 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *nitens* *nitens* (Lamarck, 1804) – Sud-Ouest Australie
= *nitens* *nitens* (Lamarck, 1804)
= *nitens* *subnitens* (Lamarck, 1804)
= *sericea* (Sowerby, 1845)
259-1 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *nitens* *nitens* (Smith, 1909) – Nord-Ouest Australie
260 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *oculis* *oculis* (Lightfoot, 1786) – Indo-Pacifique
= *hirsuta* (Schubert & Wagner, 1829)
= *sericea* (Gmelin, 1791)
= *sericea* *parva* (Sowerby, 1845)
= *sericea* *subvoluta* (Sowerby, 1845)
260-1 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *oculis* *ocrogona* (Sankers, 1995) – Indonésie
261 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *palauensis* Dauté & Bail, 1999 – Nord Paléan
262 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *rasuliana* (Berrand, 1859) – Sud Niké-Caldéonnie
263 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *sericea* (Beadlerip, 1826) – Queensland, PNG, Iles Salomon
forme *cerrosita* (Crosse, 1880) – PNG, Iles Salomon
forme *marginifera* (Cos., 1873) – PNG, Iles Salomon
forme *nitens* (Gray, 1838) – Queensland
= *sericea* (Sowerby, 1845) – PNG, Iles Salomon
forme *nitens* (Crosse, 1867) – PNG, Iles Salomon
264 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *asphe* (Gray, 1846) – Nord Australie
265 – *Cymbiola* (*Cymbiola*) *serpentina* (Linné, 1758) – Indo-Pacifique
= *hirsuta* (Kuster, 1841)
= *serpentina* (Lamarck, 1811)
= *nitis* (Lamarck, 1811)
forme *pellis* *serpentis* (Lamarck, 1811) – Irian Jaya
266 – *Cymbiola* (*Cymbiolaria*) *erethea* Bail & Limpus, 1998 – Est Australie
267 – *Cymbiola* (*Cymbiolaria*) *intusiferi* Poppe, 1985 – Est Australie

- 268 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *perforata* (Hedley, 1902) – Mer de Corail
- 269 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa paludosa* (Sowerby, 1825) Est Australie
= *peruvata* (Swainson, 1823)
- 269-1 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa completa* Hedley, 1924 – Nike-Galles du Sud
- 269-2 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa compressa* Bail & Limpus, 1998 – Elusive Reef
- 269-3 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa eruvata* McMichael, 1963 – Queensland
- 269-4 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa frutescens* Bail & Limpus, 1998 – Break Sea Spit
- 269-5 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa hawaii* Poppe, 1985 – Capricorn Channel
- 269-6 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa sowerbyensis* Bail & Limpus, 1998 – Nike-Galles du Sud
- 269-7 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa vitellina* McMichael, 1963 – Hale Hervey
- 269-8 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa perlatica* McMichael, 1963 – Swain Reef
- 269-9 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa subelongata* Bail & Limpus, 1998 – Capricorn Channel
- 269-10 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa missouri* (Brazier, 1870) – Nord Queensland
forme *missouri* Stokes, 1961 – Urdine Reef
- 269-11 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *paludosa molesworthi* McMichael, 1958 – Capricorn Group
forme *peruv* (Ossegaard & Summers, 1957) – Île Lady Musgrave
- 269-12 – *Cyathia* (*Cyatholucca* ?) *paludosa ? pruvata* (McMichael, 1963) – Nike-Galles du Sud
- 270 – *Cyathia* (*Cyatholucca*) *flabellata* (McCoy, 1868) – Îles Chesterfield, Récif Bellona

Observations : Le groupe des *C. arida* comprend quatre espèces valides, *C. arida* et *C. eulachina* étant souvent synonymisées, ainsi que *C. molesworthi* et *C. paludosa* élevés au rang spécifique.

La redécouverte de *C. chrysozona*, dont la localisation est restée mystérieuse depuis 1824, peut être considérée comme le " scoop " de l'année.

• **Genre :** *Melo* Broderip in Sowerby I, 1826

- 271 – *Melo aethiopia* (Linné, 1758) – Indonésie
- 272 – *Melo anphora* (Lightfoot, 1786) – Ouest, Nord, Est Australie
= *aequalis* (Leight Jackson, 1954)
= *armata* (Lamarck, 1811)
= *cicliata* (Lightfoot, 1786)
= *diversa* (Lamarck, 1811)
= *flavescens* (Röding, 1798)
= *hastata* (Lightfoot, 1786)
= *regia* (Schubert & Wagner, 1829)
- 273 – *Melo broadripii* (Griffith & Pilgrou, 1834) – Philippines
= *hawaii* Kincer, 1839
- 274 – *Melo georgiana* (Griffith & Pilgrou, 1834) – Nord-Est Australie
= *mercurata* Broderip, 1848
- 275 – *Melo melo melo* (Lightfoot, 1786) – Indo-Pacifique
= *aequalis* (Lightfoot, 1786)
= *indica* (Cmelin, 1791)

= *maculata* (Röding, 1798)

= *nitida* (Fischer, 1807)

275-1 – *Melo melo tessellata* (Lamarck, 1811) – Indonésie

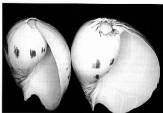
= *missiva* (Lamarck, 1822)

276 – *Melo nilivensis* (Griffith & Pilgrou, 1834) – Sud-Ouest Australie

277 – *Melo northhumbri* Broderip in Sowerby, 1826 – Mer de Timor, Nord Australie

= *diversa* (Lamarck, 1811)

Observations : *Melo melo tessellata* représente vraisemblablement la forme primitive de *Melo melo* ayant conservé ses épines comme les autres espèces du genre *Melo*. Spécifique des eaux indonésiennes, elle a toujours été confondue avec *Melo broadripii*.



Comparaison : à gauche – *Melo melo melo*
à droite – *Melo melo tessellata*

VIII – Sous-famille : Plicolivininae Bouchet, 1969

• **Genre :** *Plicoliva* Petuch, 1979

278 – *Plicoliva ruyffii* Bouchet, 1989 – Ghana

279 – *Plicoliva zellouzei* (Petuch, 1979) – Brésil

Conclusion Famille Volutidae actualisée

279 bonnes espèces

47 populations décrites

comme sous-espèces

Annexe :

En complément, page 24, est donné une liste de synonymes des Genres et Sous-genres.

Remerciements :

M. Philippe Bouchet du M.N.H.N., pour ses commentaires et corrections taxonomiques.

M. John Wolff, pour son aide précieuse dans la liste des synonymes.

M. Igor Boudarene, pour ses avis expérimentaux.

Compilé par Patrick Bail – 1989

Voluidae : Synonymes des Genres & Sous-genres

<i>Acanthis</i> Iredale, 1929 = <i>Acanthis</i> Gray, 1855	<i>Palaemon</i> Vailly, 1926 = <i>Alpheus</i> H. & A. Adams, 1853
<i>Ambly</i> Gray, 1847 = <i>Cyathula</i> Swainson, 1831	<i>Palaia</i> Valenciennes, 1863 = <i>Acanthis</i> Gray, 1855
<i>Amblya</i> Brereton, 1899 = <i>Cyathula</i> Swainson, 1831	<i>Phaenax</i> Hering, 1738 = <i>Valuta</i> Linnaé, 1758
<i>Amblya</i> H. & A. Adams, 1853 = <i>Scaphella</i> Swainson, 1832	<i>Phaenax</i> Deek, 1828 = <i>Anguilla</i> Röding, 1798
<i>Bathyschelus</i> Clench & Aguirre, 1940 = <i>Scaphella</i> Swainson, 1832	<i>Phaenax</i> Harrold, 1942 = <i>Callinectes</i> Dall, 1909
<i>Buccanella</i> Dall, 1942 = <i>Arctonotus</i> Dall, 1915	<i>Phenacopoda</i> von Hering = <i>Alpheus</i> Dall, 1907
<i>Cabestan</i> Gray, 1858 = <i>Valuta</i> Linnaé, 1758	<i>Phenacopoda</i> McMichael, 1961 = ? <i>Cyathula</i> Iredale, 1929
<i>Cheribia</i> Pilbry & Olson, 1935 = <i>Scaphella</i> Swainson, 1832	<i>Phenacopoda</i> Casson, 1899 = <i>Perceus</i> Watson, 1882
<i>Citharus</i> Iredale, 1934 = <i>Littorid</i> Gray, 1853	<i>Rhyssalus</i> Iredale, 1936 = <i>Acanthis</i> Gray, 1855
<i>Cyath</i> Henslip, 1826 = <i>Cyathus</i> Röding, 1798	<i>Schelus</i> Clench, 1946 = <i>Scaphella</i> Swainson, 1832
<i>Cyathulus</i> Iredale, 1929 = <i>Cyathula</i> Swainson, 1831	<i>Scriba</i> Gray, 1835 = <i>Cyathula</i> Swainson, 1831
<i>Gibberula</i> Iredale, 1937 = <i>Arctonotus</i> Dall, 1909	<i>Sigambra</i> Hedley, 1907 = non <i>Voluidae</i> !
<i>Hella</i> Ross, 1829 = <i>Anguilla</i> Röding, 1798	<i>Terranotus</i> Karasik, 1931 = <i>Callinectes</i> Dall, 1909
<i>Hypella</i> Gray, 1828 = <i>Littorid</i> Gray, 1857	<i>Terranotus</i> Murawik, 1936 = <i>Alpheus</i> H. & A. Adams, 1853
<i>Hypella</i> Swainson, 1831 = <i>Alpheus</i> Dall, 1909	<i>Voluta</i> Swainson, 1821 = <i>Voluidae</i> Rafinesque, 1815
<i>Isabella</i> Clench & Aguirre, 1941 = <i>Callinectes</i> Dall, 1909	<i>Volutes</i> Duméril, 1826 = <i>Valuta</i> Linnaé, 1758
<i>Iredalia</i> Vailly, 1926 = <i>Perceus</i> Watson, 1882	<i>Volutes</i> d'Orbigny, 1841 = <i>Zékoua</i> H. & A. Adams, 1853
<i>Jurubilla</i> Pilbry & Olson, 1934 = <i>Arctonotus</i> Dall, 1909	<i>Voluidia</i> Rafinesque, 1815 = <i>Voluididae</i> Rafinesque, 1815
<i>Leporeus</i> Iredale, 1937 = <i>Alpheus</i> H. & A. Adams, 1853	<i>Volutidella</i> Dall, 1899 = Genre pour fossiles
<i>Littoridaphus</i> Dall, 1906 = <i>Scaphella</i> Swainson, 1832	<i>Volutigena</i> Hedley, 1909 = Genre pour fossiles
<i>Littoridina</i> Cross, 1871 = <i>Littorid</i> Gray, 1855	<i>Volutes</i> Dall, 1899 = Genre pour fossiles
<i>Littoridina</i> Pilbry & Olson, 1934 = <i>Mela</i> Henslip, 1826	<i>Volutopsis</i> Cross, 1877 = <i>Valuta</i> Linnaé, 1758
<i>Littoridula</i> Iredale, 1929 = <i>Alpheus</i> H. & A. Adams, 1858	<i>Volutes</i> Murawik, 1936 = Genre pour fossiles
<i>Littoridula</i> Dall, 1907 = <i>Phaphus</i> Cross, 1871	<i>Weneria</i> Clench & Turner, 1964 = <i>Alpheus</i> Dall, 1909
<i>Littorid</i> Gray, 1847 = <i>Valuta</i> Linnaé, 1758	<i>Wyeria</i> Watson, 1882 = <i>Perceus</i> Watson, 1882
<i>Obolobus</i> Conrad, 1865 = <i>Littorid</i> Gray, 1847	<i>Yucca</i> Gray, 1855 = <i>Cyathus</i> Röding, 1798
<i>Perceus</i> von Hering, 1907 = <i>Arctonotus</i> Dall, 1909	<i>Zekoua</i> Iredale, 1929 = <i>Acanthis</i> Gray, 1855
<i>Perceus</i> Murawik, 1936 = <i>Alpheus</i> H. & A. Adams, 1853	



LU POUR VOUS par Roland Houart

A – Guide to Cowry Names and Terms

par E.L. Holman

pp. 1-84

Format: 20,5 X 30 cm, couverture souple.

Prix: USD 15,00 (frais de port inclus)

Publié par E.L. Holman

P.A. Box 664

Rehoboth, 76100 Israel

e-mail: ehel@internet-zahav.net.il

Il s'agit ici d'un ouvrage destiné à nous faire connaître l'étymologie de plus de 800 noms d'espèces, de sous-espèces ou de formes de Cypracidae. Le double but de ce livre est de créer une discussion entre collectionneurs sur la variabilité des Cypracidae et d'informer le lecteur de la signification de plusieurs centaines de noms. Ceci peut parfois se révéler utile, même au cas où les Cypracidae ne font pas partie de notre collection.

L'auteur nous explique d'abord la raison de cette étude et nous résume (ou nous apprend) ensuite quelques règles du code de nomenclature zoologique.

Chaque page de droite est ensuite consacrée au listing alphabétique des noms. La page de gauche est destinée aux lecteurs qui peuvent y apporter toute solution, remarque ou autre suggestion utile. La page de droite est divisée en deux colonnes. Dans la colonne de gauche, l'auteur note le nom, signale s'il s'agit d'une sous-espèce, d'une forme ou d'un synonyme. La colonne de droite est destinée à la définition du nom donné.

Pour un prix modique, voici de quoi nous rafraîchir la mémoire ou nous apprendre quelque chose.

B – Guide des coquillages des Antilles

par J.P. Pontier et D. Lamy

pp. 1-225, illustrations en couleurs

Format 15,5 X 23,5 cm, couverture souple.

Prix: 230 FF, frais d'envoi non compris

PLB éditions, collection "Découvrir la Mer"

(NDLR) : Ce guide a déjà fait l'objet d'articles de présentation dans le N° n° 88, mais d'apparait intégralement d'essai le mieux qu'en fait un habitué de cette rubrique.)

La faune malacologique des Antilles est très variée et très colorée. Elle est également très riche et certaines familles comme les Muricidae et les Caudoa y sont représentées par de nombreuses espèces. Les auteurs nous font découvrir ces merveilles, ce monde magique et coloré par le biais de nombreuses photographies de très bonne qualité. Coquilles (dont de nombreuses espèces illustrées in situ), habitat, bijoux, clés locales, dérivés de mollusques... nous transportent, nous émerveillent, de l'autre côté de l'Atlantique et nous font rêver comme tout enfant, nous avions parfois de découvrir un trésor fabuleux. Ici le trésor nous l'avons entre les mains. Les auteurs sont à féliciter pour l'excellent travail accompli.

Mais la critique d'un livre, c'est pour moi aussi l'occasion d'en faire découvrir le contenu. Voyons donc ce que nous proposent les auteurs.

Un avant-propos de T. Petit Le Beau précède une photo sous-marine d'une délicatesse, d'une finesse et d'une beauté incomparable. Déjà on se met à rêver...

Le sommaire précède un court glossaire et un rappel de la définition du mot "coquillage". Viennent ensuite différents

chapitres sur la classification, l'environnement aux Antilles avec illustration de différents sites et habitats et un rappel de la protection des coquillages aux Antilles. Tous ces points sont largement illustrés. La composition (texte et photos) de la partie systématique est très agréable à l'œil et la mise en page est un exemple à suivre.

Le nom de la famille est indiqué de façon apparente en haut de page, elle est suivie d'une courte description, de la liste des espèces non illustrées présentes aux Antilles françaises et parfois de quelques remarques. Les espèces sont illustrées par d'excellentes photographies couleur présentées sur fond noir. Viennent ensuite le nom de l'espèce, l'auteur, la date de description, la taille, la distribution bathymétrique, l'habitat et la biologie.

D'autres petites histoires parsèment le livre: "La Caracé...", "L'appel de la flic", "Les coquilles timbrées" et autres, sans oublier le parcours de Dominique Lamy, collectionneur et plongeur passionné, qui depuis de nombreuses années effectue de nombreuses recherches sur l'élevage et en aquarium de Muricidae, dont le fameux et spectaculaire *Pteropoda pteroplerus* (Lamarek, 1822). Les espèces ainsi élevées sont alors réintroduites dans des sites dépeuplés. Une heureuse initiative.

Un index et une courte bibliographie terminent ce livre que je conseille vivement à tout collectionneur et à tous ceux qui sont intéressés par la faune des Antilles françaises.

Un seul petit regret cependant, la représentation minimale des espèces tenues et délicates, il est vrai, assez méconnues dans cette région. Mais que ceci ne nous fasse pas oublier la richesse d'informations de ce livre en ce qui concerne les coquilles marines.

C - Catalogue and Bibliography of the Marine Shell-Bearing Mollusca of Japan

Par Shun'ichi Higo, Paul Collinson & Yoshitiro Goto

pp. 1-749

Couverture carton rigide, format: 22 x 30 cm.

Prix: USD 120,00 + frais d'envoi.

Else Scientific Publications, 1999

Odyssey Publishing

11558 Rolling Hill Dr

El Cajon CA 92020

odyssey@odnc.com

Voici une publication qui va ravir bon nombre d'amateurs et de professionnels. Il regroupe en effet 6683 noms de mollusques marins présents dans les eaux côtières du Japon et dans les environs immédiats, non séparés par des obstacles majeurs tels que fosses abyssales ou chaînes insulaires (polyplacophores: 130; gastropodes: 5022; bivalves: 1472 et scaphopodes: 39).

Les auteurs ont apparemment rivalisé d'adresse et accompli quelques prouesses pour la traduction de textes japonais et pour la reconnaissance de certaines localités. En effet, la transcription du japonais vers l'alphabet romain peut se faire selon deux systèmes (ancien et récent). Les deux sont encore actuellement utilisés, même parfois simultanément... Comme les deux systèmes diffèrent parfois de manière importante il pourrait, par exemple, exister une confusion entre M. Ranji Tiba et M. Ranji Chiba (alors qu'il s'agit de la même personne) ou entre Chibbi et Tyoudi

(localité identique). Tous ces problèmes importants sont très bien décrits dans l'ouvrage et vont certainement en éclaircir plus d'un sur des confusions de noms d'auteurs ou de localités.

Pour continuer dans les difficultés, il faut également savoir que le Japon est actuellement divisé en 47 préfectures, un système datant de 1871. Avant, le pays était composé de 66 provinces, qui dans la majorité des cas portaient d'autres noms que les préfectures actuelles. Malheureusement, un certain nombre de malacologues et de collectionneurs japonais ont perpétué l'usage du nom des anciennes provinces dans leurs articles ou sur les étiquettes, ce qui, on se l'imagine aisément, peut avoir de fâcheuses conséquences. Je vous suggère une lecture attentive de l'introduction où tous ces problèmes sont exposés de façon claire et précise.

Les auteurs ont également dû se battre avec les localités données par des auteurs tels Arthur Adams (qui a décrit près de 700 espèces du Japon et des environs), A.A. Gould et autres. Localités on ne peut plus imprécises... "Japon", "Mer de Chine", etc. Le but de ce livre est de donner une synthèse de la littérature existante et la taxonomie utilisée est largement basée sur les résultats des recherches et sur les publications récentes de nombreux auteurs. La distribution géographique est également basée sur le résultat des recherches publiées dans divers articles récents, parfois augmentée par des data émanant des collections personnelles des auteurs ou par des communications reçues d'autres collectionneurs.

Les auteurs tiennent aussi compte des travaux récents pour ce qui concerne la synonymie. Les articles en question sont d'ailleurs cités avant chaque "groupe" d'espèces. Certains noms, considérés comme synonymes sont néanmoins réintroduits si les auteurs jugent qu'il n'a pas été assez tenu compte du contexte de la faune japonaise dans les articles précédés.

Après une introduction relatant plus en détails les points repris ci-dessus, les auteurs nous dévoilent le classement systématique complet des espèces actuelles du Japon. Chaque espèce est livrée de la façon suivante: initiale du groupe (Bivalvia, Gastropoda, Polyplacophora, Scaphopoda), suivi du numéro de référence, genre, espèce, auteurs, date de description, synonymie, nom japonais, localité-type, distribution géographique, habitat, genre original. Quelques remarques viennent parfois compléter utilement ce listing.

Une importante bibliographie de 98 pages représente la plupart des auteurs cités précédés d'un index des noms scientifiques et un autre des noms japonais. Quelques cartes complètent utilement cet ouvrage.

On peut regretter que les auteurs ne donnent aucune argumentation pour la synonymie adoptée si celle-ci ne respecte pas celle donnée dans les ouvrages cités comme référence, ou pour une attribution générique autre que celle proposée par des auteurs récents. Néanmoins, dans l'ensemble, on peut assurément estimer que l'on se trouve face à l'ouvrage de référence du siècle pour la faune malacologique japonaise et de ses environs immédiats. La deuxième partie, prévue pour 2002, sera consacrée aux illustrations des espèces.

Un livre luxueusement relié et rigoureusement rédigé que je conseille vivement à tous, amateurs et professionnels. Un ouvrage de référence qui vaudra certainement à toutes les bibliothèques malacologiques dignes de ce nom.

Cribrarula gaskoini fischeri (Vayssière, 1910)

par Christian Huson

Membre de la Société Française de Malacologie

Cypraea fischeri Vayssière, 1910. Jour. de Conch. 302-307, pl. 58, figs 1-3.

Genre

Nous avons placé cette sous-espèce dans le genre *Cribrarula* Strand, 1927.

Matériel examiné

Le type du M.N.H.N. (Localité douteuse ?)

Deux exemplaires de collections privées (Tiaronani).

Un exemplaire de collection personnelle HNN 237 (Avali de Takapoto).

Tous les exemplaires sont d'une grande fraîcheur, mais récoltés morts. L'habitat reste inconnu.

Description de la coquille

Porcelaine de petite taille, 10-15 mm (4 ex. examinés), tri-forme, plus ou moins ventrée. *C. gaskoini fischeri* a une coloration jaunâtre ou jaune orangé, parsemée de lacunes blanches circulaires qui peuvent être parfois oculées de brun, avec une couronne de petites taches brunes. La partie dorsale porte la marque faite par la séparation des lobes du manteau. La base est blanche, moins convexe que celle de *gaskoini gaskoini* des îles Haavaï. L'aventure est un peu arquée et porte des dents columellaires plus marquées que celles de l'espèce hawaïenne. Le pontet est également plus allongé. La fossette moins prononcée et l'abaissement du bord interne nous semble moins important.

Discussion

La validité de cette sous-espèce est discutée depuis fort longtemps. Il est vrai que, par sa forme déséquilibrée (exarémée antérieure labiale raccourcie), l'holotype du M.N.H.N. est difficile d'étude. Cependant, si nous le comparons à un autre exemplaire, nous pouvons constater qu'il devrait présenter une forme plus acuminée. Il est ainsi vrai que les caractères conchyliologiques que nous mettons en évidence dans la description de la coquille ne sont guère convaincants pour les collectionneurs. Ceux-ci préfèrent entendre parler de couleurs, de gros ou petits points, de bases colorées ou non, afin de différencier leurs coquilles, et pour expliquer l'impossible, admettre d'hypothétiques hybridations. Nous ne pouvons que constater, comme vous, que cette sous-espèce ressemble véritablement à une petite *gaskoini gaskoini*, mais que les caractères essentiels de l'espèce semblent modifiés : dents columellaires, pontet, fossette et bord interne.

L'isolement d'une petite population de *gaskoini fischeri* est-il définitif, provisoire ou intermédiaire ? Des études ultérieures seront les bienvenues.

Depuis la publication de "Cypraridae de Polynésie", dans *Xenophora* Vol. 55-56 (1991), où nous réévaluons cette sous-espèce, la validité de *gaskoini fischeri* est de nouveau mise en doute. Nous pensons que les auteurs de cet état de fait n'ont absolument pas tenu compte du contexte biogéographique de cette sous-espèce et qu'ils ont négligé l'étude de l'holotype. Pour affirmer la validité de *gaskoini fischeri*, ceux-ci n'ont mis en exergue qu'une vieille décision schillerienne qui remonte à 1938 et qui fut, après polémique, annulée dans la Collection Dautzenberg de 1952.

En 1993, une nouvelle description : *Cypraea talua* Burgess vient jeter une certaine confusion car certains auteurs la rattachent à l'espèce *gaskoini gaskoini*. Ce taxon doit être étudié avec un peu de recul, mais nous pensons qu'il n'a aucun relation avec *gaskoini gaskoini*, ni avec *gaskoini fischeri*.

Conclusion

Nos connaissances actuelles nous permettent de préciser l'exclusivité de *gaskoini gaskoini* aux îles Haavaï, et la présence de *gaskoini fischeri* dans certains atolls polynésiens, mais que son absence au sein des grandes collections en fait, malgré sa validité certaine, une sous-espèce à l'approche délicate.

Références bibliographiques

- BURTONS C.M. (1993). A new species of *Cypraea* from Samoa in the *Cribrarula* complex. *The Veliger*, Vol. 36, p. 174-177.
- HUSON C. (1997). *Cypraridae* (Mollusca : Gasteropoda) Classificação. *Xenophora* (Bulletin de liaison de l'Association française de Conchyliologie), Vol. 78, p. 29-36.
- LINNEE F. JR & HUSON A. (1993). *Guide to Worldwide Coquilles*. Verlag Christa Hermann (*fischeri* p. 182).
- REICHERT G. & HUSON C. (1991). *Cypraridae de Polynésie Française* (2 parties). *Xenophora* (Bulletin de liaison de l'Association française de Conchyliologie), Vol. 55, p. 52, figs 17-18.
- SCHEIDT F.A. & SCHEIDT M. (1952). *Pl. Dautzenberg Collection of Cypraridae*. Mémoires. Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique. 2ème série (*gaskoini fischeri*), p. 174.
- VAYSSIÈRE A. (1910). Nouvelle étude sur les coquilles de quelques *Cypraea*. *Journal de Conchyliologie*, 4ème trimestre, 1910; 310-311; pl. XIII.

Cribarula gaskoini



1 - *Cribarula gaskoini gaskoini* (Risso, 1846)
Havaï, Oubaïï (L. : 14,6 mm)



1a - Idem. Caractères aperturaux



2 - *Cribarula gaskoini fackeli* (Vayssières, 1910)
Localité décrite: Holotype MNHN, Paris (L. : 10,7 mm)



2a - Idem. Caractères aperturaux. Notez la déformation naturelle de la partie antérieure



3 - *Cribarula gaskoini fackeli* (Vayssières, 1910) Atoll de
Takapoto, Polynésie Française (L. : 13,3 mm)



3a - Idem. Caractères aperturaux différents de ceux
de *Cribarula talboti* (Burgess, 1993)

Oubliés et sans-grade !



1-*Puzosia tubulovis* (Krass, 1849)
Afrique du Sud



2-*Dentostrius divers*
(voir détails en fin de texte)



3-*Teretibus divers*
(voir détails en fin de texte)



4-*Pisarella exarista*
(Sowerby, 1835) - Chili



5-*Tricostocochia mirabilis* A. Smith, 1907
Antarctique



6-*Trichostropis curvata*
(Sowerby, 1825) - Arctique



7-*Typhis issaensis* Azuma, 1960
Baie de Tosa - Japon



8-*Trophon vavay* (Locard, 1897)
Sénégal



9-*Trichostropis curvata*
(Sowerby, 1825) - Arctique



10-*Typhis oceanus* Garrard, 1963
Sulu - Philippines



11-*Trophonopsis gorgon* Dall, 1913
Kyushu - Japon



12-*Trichostropis bicarinata*
(Pest, 1851) - Taiwan

Collectionner les oubliés et les sans-grade !

par Georges Markens

Qu'y a-t-il de plus beau qu'une parfaite collection de volutes, de cyprès ou de cônes ? C'est difficile à dire, car rien n'est plus subjectif que l'amour des coquillages. Encore que, en dehors de l'impact visuel, ce soient des considérations de valeur qui, souvent, motivent les amateurs... d'ailleurs davantage en Amérique qu'chez nous, dans notre Europe, où Dieu n'est pas encore sur les billets de banque ! Certes, il est vrai qu'on peut difficilement – comme certains collectionneurs d'outre-Atlantique – posséder, en le faisant savoir, plusieurs *Lepidostoma charrovi*, quelques *Cypraea barrovi* et autant de *Tererebia*, sans parler des *Conus* *prinsae*, *solisaei*, ou autres *parassolentoides*...

La tentation devant la mer et nous fait souvent oublier qu'il y a des familles passionnantes qui sont faciles à collectionner, soit parce qu'elles présentent une moindre quantité d'espèces, soit parce que leur prix – voire leur recherche – les rendent plus faciles d'accès.

Le présent article, qui ne se veut nullement exhaustif, ni davantage sujet de recommandation, n'a d'autre but que de faire découvrir, à ceux qui ne l'ont pas encore fait, le charme et l'intérêt de dizaines de familles qui ne figurent que rarement dans les collections.

A tout seigneur, tout honneur ! Et d'abord, les premières coquilles que tant de futurs collectionneurs, dont nous sommes, ont ramassées sur les plages de leur enfance : les "berniques", ou patelles.

Les **Patellidae** comprennent plusieurs groupes, dont les *Patella*, les *Celostea*, les *Nacella*, ainsi que les *Acanthacidae*. Ce sont les petits chapeaux chinois de la conchyliologie, presque toujours communs, présents dans toutes les mers du monde. *Acanthacidae* à leurs rochers, ou dérivant sur les algues géantes, ils dressent, dans le flux des marées, le targa immobile... Ce qui n'est pas vrai, car, tout autant que leurs homologues qui n'ont pas la vraie simplicité, ils broutent pour se nourrir en broutant algues et végétaux sur lesquels ils passent sans complexe.

Les **Fissurellidae**, leurs cousins, sont aussi de petits chapeaux chinois qui, eux, ont un trou au sommet de leur coquille. Celui-ci a une utilité fort matérielle, puisqu'il sert à rejeter le résidu d'une digestion végétarienne difficile. Les deux spécimens reproduits sont respectivement les géants des deux familles : *Patella tubularia*, endémique d'Afrique du Sud, pouvant atteindre un diamètre de 140 mm, et *Fissurella maxima*, provenant du Chili, dépassant les 120 mm. Heureusement pour le collectionneur, la très grande majorité des Patellidae et autres sont de petite taille, souvent colorées et chatoyantes, mais pas toujours faciles à nettoyer.

Les **Tererebiidae** : de la roche côtière au sable, il n'y a qu'un pas, et c'est dans le sable – hélas ! presque uniquement dans les mers chaudes – qu'on trouve les *Tererebia*. Là, nous ne sommes plus parmi les espèces primitives, mais dans une

famille noble, très importante, proche des *Conidae*, comme être carnivore, maisque grâce à une radula quasi identique, possédant un opercule corné, et "normale" dans ses habitudes scruelles, puisqu'on y trouve mâles et femelles. Presque toujours, les *Tererebia* vivent à faible profondeur, encore qu'il y en ait fontement secourées par la houle du Cap Horn. Aulis très recherchées, les *Tererebia* – alors appelées "vis" (*vis* = vis) – ont perdu de leur renom auprès des collectionneurs paraisse d'aujourd'hui, sans doute à cause de la difficulté de les nettoyer, car l'animal vit jusque dans la pointe qui, hélas ! est si fragile que les beaux spécimens sont parfois difficiles à ramener. Or il y a peu de *Tererebia* vraiment rares ; ce sont les exemplaires "gens" qui le sont.

Trois espèces sont ici représentées, toutes trois de grande taille : *Tererebia covarrigi*, de l'Ouest africain; *Tererebia concolorata*, de Thaïlande (pouvant atteindre 130/135 mm); *Tererebia prinsae*, de Taïwan et de la mer du Japon. Collectionner les *Tererebia* aux points indiqués procure une véritable volupté, car de surcroît, elles occupent peu de place !

Les **Scaphopoda** (Scaphopodes ou dentales) : Les défenses d'éléphant étant interdites aux collectionneurs, ceux-ci peuvent se rabattre sur les dentales qui leur ressemblent comme des mini-éléphants.

Il existe sans doute un millier d'espèces de ces étranges créatures, pointues mais gentilles, qui peuplent les sables de toutes les mers du globe. C'est d'inst que leur aspect physiologique les distingue de toutes les autres familles. Ils se ressemblent trop entre eux pour tenter un vaste public. Ils sont pourtant intéressants, plantés dans le sable, leur pointe trônée en l'air (ou plus exactement dans l'eau). Ils se nourrissent, grâce à leur pied muni de bras-sucres (les captures), de minuscules foraminifères, dont ils rejettent les résidus non digérés par le haut de leur tube. Ils ont du mérite de savoir chasser, car ils ne possèdent ni cœur, ni branchies, ni yeux pour y voir clair, mais ont une radula qui brise leurs victimes comme un casse-noix. Leur pied leur sert à la fois de propulseur et de filtre, permettant un saut de circular, même si cela ne suffit pas aux dentales pour jouer dans le cœur des grands. Pourtant, ces modestes ont eu leur heure de gloire, car ils servaient longtemps de normale d'échange chez les indiens du Nord-Ouest américain, où ils furent trempés contre des perles précieuses, de l'or ou de vraies dents de morse, pour finir cousus sur les tenues des grands chefs.

Cinq espèces figurent à notre palmarès de ce jour, de gauche à droite : *Donatofusa venedii* (Taïwan, Philippines, Japon); *Donatofusa apollonia* (Eli) de l'Afrique, Mozambique, Zambiar); *Donatofusa forbesiana* (Japon et environs); *Donatofusa longicauda* (Philippines, Taïwan, Japon); *Donatofusa elephanta* (même zone).

J'ignore si beaucoup de dentales ont été trouvés vivants. Quant à moi, je n'en ai jamais vu, et tous les exemplaires que j'ai pu acquérir ont été trouvés morts (même frais), à marée basse.

Les Trichotropidae : ce sont les hippies du monde des coquillages, seuls comme des singes, et à l'allure aussi démodée que les agités de Woodstock. Ils ne présentent sans doute aucun intérêt majeur, mais deux d'entre eux m'ont paru dignes de figurer parmi les abandonnés des collections.

Trichotropus curvatus, des mers arctiques : il se doit de bien résister aux froids polaires, car ses quelques poils de chitine lui sont de peu de secours.

Trichonacha subabalis, un cas célèbre ! Il devait illustrer cet article à partir de ma collection, quand il a péri prématurément en ôde de *Krombein*. Un bonjour mérité, car il vit au fin fond de l'Antarctique, et sans profondeur. Il a dû, et c'est justice, rester méconnu pour nos lecteurs, car ses particularités méritent mieux qu'une photo sans légende. En fait, ce curieux coquillage est sans doute le seul à n'avoir aucun grain de calcaire, sa coquille étant souple et constituée uniquement de chitine, comme le ventre tend des hannetons. Mon exemplaire provient de l'ancienne base soviétique de Leningradskaya, dont le nom a sans doute changé aujourd'hui. Ce fut une des premières curiosités que je reçus par le biais des échanges, et sa coquille molle s'est révélée d'une solidité plus grande que les glaces de l'Antarctique, tant elle fut écrasée entre pouce et index pour les démonstrations.

Les Typhinae et les Trophoninae (Trophons) : Voilà deux sous-familles, cousines germaines des Muricidae, qui me sont particulièrement chères. Ils vivent généralement en eau très profonde, sont donc aussi pâles que des albatros, sans, sauf exception, de taille minime, mais la beauté et la complexité de leurs formes en font de petites merveilles de collection. Si les trophons présentent parfois des espèces d'une certaine taille, les typhis méritent, plus encore que les plus beaux balais, le titre de "petite fleur des profondeurs". Deux typhis sont ici illustrés :

Typhis scutellatus vit des Philippines jusqu'en Australie. Remonté généralement en surface dans des filets posés par grande fonds, on le récolte alors avec ses deux tubes cassés; les exemplaires intacts sont très rares. Ces tubes, qui ressemblent à des cornes, servent de conduits excrétoires aux déchets alimentaires.

Typhis nasutus, quant à lui, est encore plus extraordinaire.

En provenance de la baie de Tsua, au Japon, il présente, comme son cousin *scutellatus*, plusieurs tubes, dont un très long. Déjà très difficile à photographier lorsqu'il est endommagé, il l'est encore plus lorsqu'il est intact, ce qui est rarissime.

Deux trophons sont aussi illustrés :

Trophon sagittatus (syn. *caerulescens* ou *major*) vit en eau profonde, de la Méditerranée au Sénégal. On le pêche surtout le long de la côte sud de l'Italie. Il n'est pas très rare, et tout amateur de Muricidae se devrait de posséder quelques typhis et trophons. L'engouement des collectionneurs japonais – et américains – fait que la demande de ces très jolis coquillages dépasse toujours l'offre, et que les prix s'en ressentent fâcheusement.

Trophonopsis gurgon (parfois appelé *Myponopsis gurgon*) est beaucoup plus rare. Il est endémique du sud du Japon. De grande taille, il peut atteindre 6 cm.

Mes amis lecteurs ne pardonneront d'avoir négligé les références scientifiques de toutes ces espèces, références qu'ils trouveront facilement dans les ouvrages ad hoc. Mon but est seulement de montrer les ressources infinies qu'offrent les collections non spécialisées, simplement, – comme on le dit dans les souks du Maroc – "pour le plaisir des yeux".

Un prochain article suggérera, à ceux que les rubriques intéressent, une nouvelle sélection. Je souhaite beaucoup de plaisir à tous ceux que j'aurai pu tenter de sortir de la voie royale des "Grandes Familles".

Détails de certaines légendes de photos :

-photo 2 : de gauche à droite

Dentalium reverei (Sowerby, 1860) – Taiwan, Japon

Dentalium aprinae (Linné, 1766) – E. Afrique, Mozambique

Dentalium japonense (Adams & Reeve, 1850) – Taiwan, Japon, Corée

Dentalium longimanus (Reeve, 1842) – Philippines

Dentalium elephantinum (Linné, 1758) – Taiwan, Japon

-photo 3 : de gauche à droite

Terebra pulchra (Reeve, 1842) – Îles Pescadore, Taiwan

Terebra concolorata (Crispin, 1791) – Thaïlande

Terebra coreana (Lamarck, 1822) – Corée, Sénégal

PUBLICATIONS RECUES AU CLUB par Patrice Bail

-1- Of sea and shore Volume 21, n°2

Un article écrit de G. Burghoff sur le genre *Cerastonea* (Muricidae) dont le plus illustre représentant est *Cerastonea bursoni* du Pacifique septentrional. Une revue complète des coquillages du Viti-nui par notre correspondant et ami, le Dr Thach, continuation de la liste inaugurée dans le n° 21 n°1.

Cette revue nous révèle l'extraordinaire richesse spécifique de cette région, tout à fait digne d'une exploration scientifique qui puisse en étudier la biodiversité. Des découvertes sont à attendre.

Dans ce numéro, également, un gros travail de W. Krombein, qui nous démontre, statistiques et histogrammes à l'appui, que les *Cyprina scutellata* de Sri Lanka sont très légèrement plus courtes et plus larges que celles de l'Inde. Fascinant !

-2- Of sea and shore Volume 21, n°3

Des récits de voyages d'intérêt inégal, et toujours les impressions statistiques de W. Krombein, sur les subtiles différences de tailles entre les différentes populations de porcelaines. Cet auteur doit user un vernis par saison.

-3- Of sea and shore Volume 22, n°1

Des récits de voyage, dont un de H.S. Almasi sur la recherche des trophons en Patagonie. Délicates coquilles qui composent la rude beauté de ce pays.

-4- American Conchologist Volume 27, n°2

Un intéressant numéro de notre excellent confrère américain, avec un compte rendu de récoltes de terresuses à Madagascar appuyé par de belles photos. Également, une

revue des fasciulaires de l'Ouest atlantique par K. et L. Sundersland, sommaire, mais utile pour se repérer dans les sous-espèces et variétés abondamment décrites.

-5- Strombopex N°255

Ce numéro est consacré exclusivement à la révision du genre *Tachycyrtis* (Charopidae), représenté par de très petits (2 - 3 mm) terrestres pulmonés des forêts sud-africaines, par le regretté D. Aiken. Pour amateurs déjà très avertis de la faune malacologique africaine.

-6- Strombopex N°257

Un bon papier de S. Veldman qui reprend la description de *Dendrocaucus isowahani* (Koen, 1998), et la compare avec les syntypiques *Dendrocaucus watili* (Sowerby, 1857) et *Dendrocaucus gylchrisini* (Sowerby, 1903). L'auteur en conclut la validité de ces trois taxons.

-7- Strombopex N°258

Une revue sommaire des Coralliophilidae sud-africains par M. Lessi et D. Briak, accompagnée d'une iconographie en noir et blanc. Cinq espèces seraient endémiques de ce secteur. Un texte court, qui rapprendra rien à ceux qui s'intéressent à cette belle famille.

-8- Basteria Volume 63 (1 - 3)

Avec, concernant les macro-mollusques, un travail de G. Vermeij et R. Hart relatif à la description d'un nouveau genre de Muricidae ouest-africain : *Africostella*, issu du rattachement du genre *Oreochesa* Gray, 1847.

-9- Apex Volume 14 (1), Avril 99

Un numéro riche en nouveautés, avec un article de E. Rollin et F. Rabio sur la malacofaune du Cap-Vert, et description de cinq nouvelles espèces de micro-mollusques.

Plus directement accessible aux collectionneurs, la description d'une nouvelle espèce de Costellariidae par E. Guillot de Saubert : *Verrillia (Costellaria) afrinobolus*, des Philippines. Belle espèce que l'on averti d'Immanuel à se repérer.

A noter, deux nouvelles espèces de Volutidae y sont également décrites : *Livonia fagaxi*, du nord-ouest de l'Australie, espèce connue à une dizaine d'exemplaires, et qui ressemble à une *Livonia* australienne (McCoy, 1881), saine et liée, mais avec un dessin de *Livonia novae* (Sowerby, 1844); *Falgosaria (Gastonia) labialis*, de l'est de la mer de Chine, description gagnée de vitesse par T.C. Lui qui l'a décrite sous le nom de *Falgosaria jousseaumi*.

-10- Bulletin of the Institute of Malacology, Tokyo

Avec le travail original de S. Kosuge et G. Meyer sur les Coralliophilidae sud-africains (voir Strombopex n° 258).

-11- Glorimarit Volumes 35 (1 - 6), et 37 (1 - 6)

Comme leurs collègues wallons, les conchyliologues flamands s'intéressent intelligemment aux "petites" familles. Les Neritidae sont le foyot, depuis plusieurs numéros, de descriptions courtes, accompagnées d'une préieuse iconographie de planches en couleurs. Une prière à mon ami (et collègue en présidence) A. Delsart : à quand un livre sur les Neritidae ? Un succès garanti.

-12- Ariseo Volume 24, n° 3

Contient un bon débroussaillage de la tribu des Gibbulini (Trochidae), tribu que rencontre le collectionneur dès qu'il se mouille les mollets. La superbe famille des Trochidae est injustement marginalisée par trop de collectionneurs, et merci à C. Vilvens d'en rappeler l'intérêt majeur.

-13- Vite Marina Volume 46, n° 1 - 2

Contient une étude de P. Wirtz sur les opisthobranches de Madjira, accompagnée de photos en couleurs que les audi-branches, toujours très complaisants en la matière, trouvent agréables à l'œil. Surtout un très intéressant travail sur les genres *Lioconcha* et *Pisar* (Veneridae) du Mozambique et d'Afrique du Sud, par L. Kumprell et R. Kilburn. Ces genres incluent de belles espèces de peu leur structure et leur dessin. Une clé de détermination bien faite sera utile à tous ceux qui s'intéressent légitimement à ces genres.

-14- Les éditions Conchbooks (es-Christu Hermmen Verlag) nous ont offert un superbe livre sur les néo-phores : *Recent Neophoridina*, où sont décrits tous les néo-phores du monde entier. Les descriptions sont appuyées par une photo en noir et blanc de la face ventrale, indispensable à une claire identification, et par 28 planches en couleurs, magnifiques. Fervons humblement que je ne soupçonnais pas l'extraordinaire diversité de notre animal fétiche, que ce livre fait découvrir.

"Indispensable" dans toute bibliothèque de collectionneur.

Conchbooks, Maimzerstrasse, 25, D-35546 Harkenkahn, Allemagne.

-15- A signaler, la sortie de l'Annuaire Malacologique Européen 1999 - 2000, publié par l'Informateur Piceno, qui contient tout sur les musées, les clubs, les bourses qui s'intéressent à la malacologie et à la conchyliologie. Cet annuaire est un véritable "couteau suisse" qui permet de retrouver tout le monde.

A commander, pour le prix de 20 euros, à : L'Informateur Piceno, Via Tibaldi, 4, 60125 Ancona, Italie.

-16- Il y a pour finir, félicitations à Guy Bolix, de Colmar, qui a sorti un superbe cédérom sur les coquillages des Antilles françaises.

Ce cédérom n'est pas encore commercialisé, mais il peut être fait sur commande, ce que je conseille, en s'adressant directement à Guy Bolix, 7 rue de Zimmerbach, 68001 Colmar.

TUBES - BOÎTES

liquides en polyéthylène cristallin

• Nombreux modèles standard en stock

• Documentation et tarif sur demande

Ets GAUBÈRE

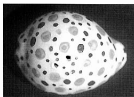
ZI, rue de la Gare
77290 YEBLES

Tél. 01 64 42 57 77 Fax 01 64 42 57 71



Découverte d'une nouvelle porcelaine : *Cypraea (Fontaisiaca) salière* Gounon, 2000

Imaginez ma surprise quand j'ai découvert cette étrange Porcelaine dans une Ile française, dont je vous dévoilerai le nom en fin de mon article, pourrais-je votre curiosité. N'étant pas un spécialiste de cette famille, je me suis rapproché du très vieux professeur Tourmeur idéalement de la célèbre lignée des Tourmeurs qui passe toujours à l'Institut Malaco-Illogique de Valsapè-des-Vagues. La vision de cette coquille l'a laissé choqué sur sa chaise, muet d'étonnement, puis agitant son lognon et réalisant l'importance de cette apparition, il est entré dans une exaltation jubilatoire qui lui fit faire un formidable bond jusqu'au plafond. La rencontre avec celui-ci est le mérite de la réussite sur terre et, dès lors, son cerveau se remit en place et il se lança dans une interminable description, dont voici l'essentiel.



quelques gestes brusqués du maître, que lorsque les objets sont terminés, elle peut rester sèche et en libération tant qu'il plait à son maître de la laisserJoiner, qu'elle ...

J'ai faussé compagnie au professeur pour me dépêcher de faire enregistrer ma trouvaille au bureau des Inventiones, afin d'être le premier du futur 3^e millénaire.

Cette porcelaine, qui mesure 6-1,7 mm, est de couleur blanche parsemée de nombreuses grosses taches jaune-orangé-rouge et de plus petites noires et bordées. Elle trône en permanence sur mon bureau depuis plusieurs années et c'est pour " boxer " (1) le présent Xenophora que l'idée m'est venue de la décrire. J'espère que vous ne me tiendrez pas trop rigueur de ce éparpillement ...

En fait, la découverte de cette salière (2) (en dactylo-vous ?) a bien eu lieu dans une Ile, en Ile de France, plus précisément dans sa banlieue sud et le " pêcheur " qui me l'a cédée m'a affirmé qu'il l'avait acquise lors d'un vide grenier à La Coquille (3). Si cela est vrai, voilà une histoire qui ne manque pas de sel ?

Elaboration d'Audré Gounon

(1) à ce sujet je rappelle à tous que " boxer " un murain est toujours délicat : il manque toujours de petits articles pour finir une page, aussi, lors de vos lectures ou de vos visites ayant un rapport avec vos chères coquilles, pensez à nous raconter certaines anecdotes (4). Cela est sérieux : ne pas s'abstenir.

(2) en porcelaine tout de même

(3) petite commune de Dordogne

(4) diffusion du Larousse : récit succinct d'un fait piquant, vécus ou peu commes.

Il voyait, enfin, ce qu'il se dessinait depuis l'époque où, lors d'une mission de recherche dans une Ile lointaine, un vieil indigène blanc du lieu lui avait révélé l'existence d'une porcelaine très particulière dont l'animal avait la particularité d'être invisible. Il avait pourtant essayé, sous le manteau, de s'en procurer une, mais peine perdue. Et voici, que maintenant, sous ses yeux, il découvrait ce châtou manquant dont il avait, dès 1900, baptisé le sous-genre : *Fontaisiaca*. Hé, de décrire, que la coquille a la particularité incroyable de se laisser domestiquer, qu'elles, pour rendre ce service, elle ne doit plus ressembler dans l'eau et doit rester toujours sèche, qu'elle fait, le plein de nourriture ingérée par un orifice fermé par un pied amovible en lége et situé entre ses lèvres qu'elle tient constamment fermées pour éviter les fuites, qu'elle la stocke et qu'elle la rejette en position dorsale par trois petits orifices ronds (et non pas réalisés par des mollusques preteurs), moyennant

RAYBAUDI

RARE SHELLS

Buying & Selling

Fax + 39 06 5430104 www.raybaudi.com
P.O.Box 547 - Rome, IT www.worldshells.com

Histoire vraie : drôle de client

M. Hulot a déniché cette perle dans la revue " Le Moniteur des Pharmacies " de mai dernier.
Un portier, décrivant ses usages d'attente au pharmacien, lance soudainement avant de partir : " De toute façon, j'ai rendez-vous chez le gastrologue ".

WWW.FEMORALE.COM

Femorale
LE TRAIKIN

Worldwide • Best Brazilian Material
Master • Land • Femorale
Rare & Common

1 sold with full disc, including
family care, price, grade, color, weight, health, culture,
growth, bibliography and personalized with your name!

Email list by family as per request

Exp. 10/11 São Paulo SP • End 01009-000
Phone 0055 11 279-9482 • Fax 0055 11 279-9479
Email: shell@femorale.com.br

WORLD
FEMORALE

TOMBOLA DE L'A.F.C. 1999/2000

Pour faire suite au premier avant-goût des lots de la tombola présentés dans le numéro 88 de Xenophora, voici (en page 2 de couverture) une deuxième planche de présentation de quelques autres lots de coquillages. Il y a, bien évidemment, d'autres lots de coquillages mais aussi des lots de livres.

Je rappelle que le tirage de la tombola aura lieu lors des XIX^{es} Rencontres du Coquillage de Paris qui se tiendront dans l'espace d'animation des Blancs Manteaux, au 48 rue Vieille du Temple, à Paris 11^{ve}, les 26 et 27 février 2000.

Les billets de tombola, au prix de 20 F l'unité, sont disponibles auprès de vos délégués régionaux ou, pour les adhérents isolés, directement à mon adresse :

Thierry DUBINAULT - 4 avenue du Général LECLERC - 91170 VIRY-CHATILLON

L'Association compte sur votre soutien. Offrez vous une chance de gagner l'un de ces magnifiques lots et pensez également à vos amis et relations en leur offrant ainsi l'occasion de leur faire découvrir l'A.F.C. et Xenophora.

Thierry Dubinault, responsable de la Tombola



VIE DES SECTIONS

SECTION EST

Compte-rendu de la bourse internationale d'Ottmarshelm des 18 et 19 Septembre 1999

20 ans déjà !

Que de chemin parcouru et de coquilles exposées depuis la création de la Section Est et de sa 1^{re} bourse à Belfort dans l'annexe d'une petite salle.

Dès l'après midi de ce vendredi 17 septembre, la grande salle polyvalente d'Ottmarshelm vibra de multiples bruits dus à la mise en place de cette 20^e bourse, mais aussi des éclats de voix exprimant la joie de se retrouver. Une nouvelle disposition des tables (264 m) fut élaborée afin de permettre l'accueil des 38 exposants. Pendant ce temps, des panneaux didactiques illustraient dans le hall d'entrée et la petite salle attenante se voyait gratifiée d'une exposition sur le thème " coquillages et philatélie ".

Le lendemain, dès 7 heures, les exposants s'affairaient et les premiers échanges se faisaient pratiquement la " main-rievette " d'une main, la coquille de l'autre. A chacun d'entre eux, notre association a remis un porte-clés aux armoiries de la ville, marquant ainsi la fidélisation des " Anciens " ou souhaitant la bienvenue aux " Jeunes ". A 11 heures, après la visite de quelques écoles, l'apérif officiel l'ouverture de notre bourse. Michel Rioual, notre Président de Section, remercia tous les présents pour leur participation, puis lâcha la parole à Lucien Pezzali, notre sympathique secrétaire toujours aussi jeune, qui retraça brièvement l'histoire de cette bourse, dont les affiches avaient été conservées, et rappela la création de la C.F.C.C. en 1974 et de la Section Est en 1979 sous l'impulsion de Gilbert Lhuarret parti sous d'autres cieux plus cléments et plus proches de la Grande Bleue. 1983 vit la naissance de l'A.F.C. sous la présidence de Georges Markers et enfin 1999 l'évolution inéluctable, comprise sous l'impulsion de l'actuel Président Patrick Bail, qu'est le fédéralisme. Entre temps, le 15.12.1996, notre Section réunie en Assemblée générale constitutive créait l'A.F.C.R.E. qui, par ses statuts, reconnaissait son affiliation à l'A.F.C.

Quant à Lucien Pezzali, sa modestie, en cette fin de matinée, fut mise à rude épreuve. Chevalet le bon, Michel

Rioual lui offrit, au nom de l'A.F.C.R.E. en guise de d'amitié et de reconnaissance (au fondateur de la Section Est) la récente parution " A Conchological Itinerary Harpidae et Strombidae ". Puis, ce fut ensuite Monsieur Weber, député-maire, qui, après avoir fait l'éloge de notre manifestation internationale, remit à Lucien la médaille d'honneur de la ville. Enfin, Monsieur Bail s'est particulièrement félicité de ressentir, dans les Sections et Associations de Provinces, beaucoup de volonté et d'amitié, forces de la vie associative. La traditionnelle chorégraphie venant clôturer et renforcer cette convivialité.

Autre moment fort, le soir où le fils d'un de nos membres faisait danser les arrivées : la nuit romantique fut comme... Les présents à Ottmarshelm ces 18 et 19 septembre 1999 furent contents de leur week-end, même si le budget n'en fut pas à la hauteur de sa réputation. L'application des nouvelles dispositions obligeant les exposants à être membres de l'A.F.C. a permis l'enregistrement de 9 nouvelles adhésions.

A bientôt ! La 21^e bourse d'Ottmarshelm n'est que dans quelques mois.

Jean-Noël Stortz

COQUILLAGES du VIETNAM

Dr THACH (Kurodai Shop)

Coquillages de collection et commerciales

E-mail: kurodash@dag.vnn.vn

Fax: 0084 58 824 120

Liste de prix gratuite



267 Thong Nhat, Nha Trang, Vietnam
Fulguraria ericarium, *Lyria kurodai*
Conus pergracilis, *Babylonina fricheni*

LA CLEF DE LA RÉUSSITE DE VOS PROJETS CONCHYLIOLOGIQUES

Guido T. POPPE

Tel. 32 2 217 01 10

Fax. 32 2 217 36 28

e-mail: guido.poppe@conchology.uunethost.be

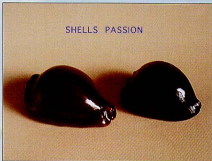
home page: <http://www.conchology.uunethost.be/>



SHELLS PASSION

POUR LA COLLECTION DE QUALITÉ

SHELLS PASSION



Philippe Quiquandon
Bastide St Olivier
1351 Av. Notre Dame de Vie
06250 MOUGINS
France

Tél. : 33 4 93 75 58 11

Fax : 33 4 93 75 39 90

WEB : www.shellspassion.com

EMAIL : philippe.quinquandon@wanadoo.fr

RCS CANNES B 419 837 661

UNIQUE EN EUROPE



Ouvert toute l'année

MUSEUM *du* COQUILLAGE

Port de pêche

8, rue du Maréchal Leclerc

Tél. 02 51 23 50 00

A l'occasion des bourses d'OTTMARSHEIM,
CROIX, PARIS, ANVERS...

Patrick LIVERNETTE procédera
à une vente massive de coquillages
de décoration et de collection.

Exemple : CYPRAEA AURANTIUM : 380 F
CYPRAEA GUTTATA : 450 F
CYPRAEA VALENTIA : 1600 F

LES SABLES D'OLONNE